

AXE I FORMATION HUMAINE

THÈME 1 DIMENSIONS DE L'ÊTRE HUMAIN

1. ÊTRE EN RELATION

L'être humain est un être social, spirituel et historique, qui se développe dans une réalité où il se manifeste comme un être unique et irremplaçable qui jouit de qualités qui le définissent et le distinguent. Il a la capacité d'exprimer ses idées, de renforcer sa connaissance de lui-même et de son environnement social, pour agir et transformer sa vie et celle des autres. C'est un être en relation avec les autres, c'est un ensemble de forces et de grandes qualités, mais aussi d'erreurs et de difficultés; tout cela en fait un être complexe, chargé d'exigences et de besoins qui peuvent être satisfaits de manière calme et simple, en cherchant le sens que les petites choses donnent à la vie.



Être humain signifie penser à soi, pour penser aux autres, reconnaître nos différences pour reconnaître celles des autres. L'humanité s'est caractérisée par sa capacité à penser, et c'est la pensée qui nous différencie des animaux ou nous rapproche d'eux avec un petit fil qui semble parfois se rompre et exploser dans la négligence, l'égoïsme et la colère, car, en tant que personnes, nous avons la capacité de décider de nos propres actions, sentiments et sensations, en tant qu'êtres vivants et sociaux nous nous soucions de créer des liens avec d'autres personnes, afin de cacher à quel point il nous fait mal de nous sentir seuls, c'est pourquoi l'être humain se manifeste en plusieurs phases ou étapes, identifiant ou rendant conscients ses aspects d'ordre biologique, psychologique, spirituel et intellectuel.

2. DIMENSIONS DE L'ÊTRE

Les gens sont plus que la somme de toutes leurs parties, donc, en essayant de le diviser, nous sommes obligés de tracer une ligne entre ce qui est et ce qui devrait être, car en plusieurs occasions l'être humain agit, pense et vit en raison de ce qu'il devrait être, oubliant l'essence de son véritable être.



Il existe plusieurs dimensions qui nous permettent d'aborder l'être humain, dans une perspective intégrative où différents aspects se rejoignent, ce qui, au moment de définir l'être et les activités de la nature humaine, nous permet d'avoir une vision plus large des aspects biologiques, sociaux, intellectuels et morales de l'être humain.

Au début du 20ème siècle, parler de la personne en tant qu'être biologique était ce qui prévalait, plus tard de nouvelles dimensions d'étude ont été introduites, parmi lesquelles on a la dimension psychologique et sociale (cela inclut la dimension culturelle et historique).

2.1. LA DIMENSION BIOLOGIQUE



Cette dimension comprend tout ce qui est intimement lié au corps, aux sens et aux émotions, elle a été objet de nombreuses investigations qui visent à expliquer le comportement humain d'un point de vue physique. Cette dimension nous rend semblables à tous les êtres vivants, comme les plantes et les animaux, nous naissons, nous grandissons, nous nous reproduisons et nous mourons.

2.2 LA DIMENSION SOCIALE

Nous, les êtres humains, on est des êtres naturellement sociaux, nous avons besoin de l'autre pour générer des liens et des relations afin d'interagir et de partager avec les autres, pour nous développer en tant qu'hommes et femmes. Dès qu'il naît, l'être humain interagit avec d'autres personnes, d'abord avec sa famille, puis avec des amis, des collègues, des voisins, etc.



Cette dimension est liée à la volonté, à la motivation, à la prise de décision, à la responsabilité et en général à tous les aspects psychosociaux qui guident le travail des personnes et leur relation avec l'environnement.

Du point de vue de la nature humaine, cette dimension justifie la condition de l'être relationnel et la capacité ou la tendance à réfléchir aux relations interpersonnelles et la coexistence sociale.

2.3. LA DIMENSION INTELLECTIVE

Cette dimension comprend la capacité de raisonner, de penser, d'abstraire, de créer et de deviner. Cette dimension permet de différencier les êtres humains des animaux.

2.4. LA DIMENSION ÉTHIQUE ET MORALE

La dimension éthique vise la réalisation d'une saine coexistence, le développement de l'autonomie et de la réflexion. Il y est représenté l'évaluation que l'homme fait de ses actions, à la recherche d'un nouveau sens à sa vie, liant l'être au devoir.



L'être humain doit toujours agir avec droiture, s'identifiant à la vérité pour trouver la liberté¹.



La dimension morale concerne le comportement individuel et communautaire de chaque être humain, parvenant à vivre de manière cohérente lorsque nous avons comme référence principale le style de vie de Jésus-Christ. La morale chrétienne guide l'élaboration des règles ou normes par lesquelles la conduite d'un être humain est régie, par rapport à Dieu, avec ses frères, avec la société et avec lui-même. Par conséquent, la morale est liée à l'étude de la liberté en tant que don divin et englobe l'action de l'homme dans toutes ses manifestations.

2.5. DIMENSION SPIRITUELLE / TRANSCENDANTE

"Parce que tu nous as fait, Seigneur, pour toi, notre cœur est sans repos, jusqu'à ce qu'il repose en toi." (Saint Augustin)

L'être humain en tant qu'être spirituel est capable de transcender ses relations avec un être supérieur, que ce soit Yahvé, Allah, Bouddha, etc. Anthropologiquement, il est entendu que "Dieu est tout ce qui donne fondement et sens à la vie". C'est pourquoi chaque être humain choisit le dieu qu'il souhaite adorer et à qui il veut donner sa vie.

Pour nous chrétiens catholiques, Dieu est la plus grande chose que nous ayons, parce qu'Il nous a cherchés, il nous a choisis et nous a libérés du péché et de la mort. Dieu fait homme, c'est-à-dire Jésus-Christ qui se manifeste: dans la foi, l'espérance et l'amour (cf. Jn 3,16-17).



L'un des moyens les plus utilisés pour se rapprocher de Dieu est la prière et la méditation, aboutissant à la découverte de soi, c'est-à-dire à une nouvelle vision de soi et du monde.

La spiritualité de l'être humain est directement liée à la subjectivité (manière de concevoir le monde), à l'intériorité et à la conscience, qui se manifestent dans son intelligence et sa volonté, qui déterminent sa sensibilité à la vérité, la beauté et la bonté. Cette dimension est une véritable démonstration de la capacité de l'être humain, chaque jour plus humain, avec des rêves et des désirs de réalisation de soi et de relation avec lui-même, avec la nature et avec Dieu.

¹ Gouvernorat d'Antioche Pactes pour l'enfance, Module Développement Humain. Page 17-18

EXERCICE DE PRATIQUE



1. À laquelle des dimensions tu t'identifies le plus et pourquoi?

2. Comment vis-tu la dimension Étique et Morale?

3. Comment développes-tu ta dimension intellectuelle?

4. Explique comment la dimension spirituelle t'a-t-elle aidé dans ta croissance en tant que personne.

BIBLIOGRAPHIE

- *Catéchisme Église Catholique Num. 355 al 368.
- **Humanae Vitae* # 7 al # 13, # 25, # 26
- **Evangelium Vitae* (L'Évangile de la Vie) # 1 al # 8

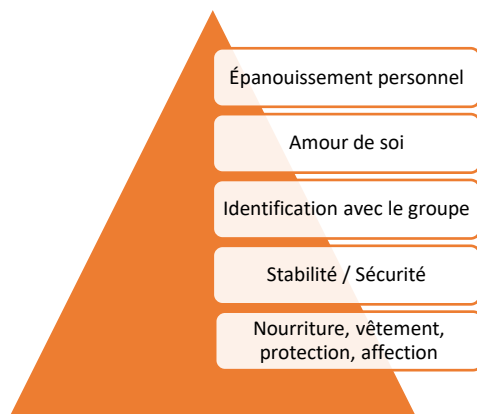
AXE I FORMATION HUMAINE

THÈME 2 NÉCESSITÉS HUMAINES

L'être humain est un système en interaction avec son milieu social et son environnement, qu'il vit à travers son identité physique, psychologique, relationnelle et spirituelle, c'est-à-dire à travers son «SOI». Il possède des besoins qui se développent ou évoluent constamment dans son environnement en constante évolution.

La nécessité est le manque de quelque chose, mais concevoir les besoins humains seulement comme des déficiences, implique de les restreindre au purement physiologique ou subjectif.

Dans la mesure où les besoins engagent, motivent et mobilisent les personnes, elles sont aussi des potentialités et peuvent devenir des ressources. Le besoin de participer est potentiel de participation, tout comme le besoin d'affection est potentiel de recevoir de l'affection mais aussi de la donner (1).



On peut distinguer entre les besoins fondamentaux, qui sont ceux que l'homme partage avec les autres êtres vivants, et les besoins sociaux, qui sont ceux engendrés par le moment historique et le contexte social dans lequel on vit. Les besoins humains fondamentaux sont les mêmes dans toutes les cultures et dans toutes les périodes historiques. Ce qui change au fil du temps et à travers les cultures, c'est la manière ou les moyens utilisés pour satisfaire les besoins.

De même que pour développer les potentialités humaines, on parle de l'«ÊTRE», c'est-à-dire de ce dynamisme grandissant des êtres vivants, de même pour parler des nécessités humaines on doit commencer par ce même «ÊTRE», en relation avec son environnement, en tant qu'unité dynamique.

Les niveaux ou domaines de besoins sont:

1. Domaine physiologique et biologique: les besoins fondamentaux sont:

- Besoin de nourriture
- Besoin de santé
- Besoin de protection
- Besoin de sommeil

2. Domaine psychologique: Ces besoins sont soumis à l'évolution et au développement de l'être humain, ils nécessitent un grand soutien de l'environnement et de son milieu, ces sont:

- Besoin d'amour et d'appartenance: orientés vers le domaine relationnel et social (Estime de soi, identité, vie privée et affection)
- Besoin d'appartenir à une famille
- Besoin de s'identifier à un groupe
- Besoin d'avoir des amis
- Besoin d'identité avec le sexe opposé
- Besoin d'être aimé, (recevoir de l'affection et du soin)
- Besoin cognitif ou de connaissance (il est fondamental et intrinsèque à l'être humain)
- Besoin esthétique (orienté vers l'ordre et la beauté)
- Besoin de transcendance (Dernier degré de motivation, sentiment d'obligation envers l'autre)
- Besoin de réalisation de soi

La réalisation de soi est la satisfaction de la nature individuelle dans toutes les dimensions humaines, les personnes qui souhaitent s'accomplir doivent être libres d'être elles-mêmes, ces personnes doivent satisfaire de nombreux besoins antérieurs, afin qu'ils n'interfèrent pas dans leur développement et leur épanouissement humaine. Développer nos potentialités, satisfaire les capacités personnelles et faire tout ce pour qui nous avons des aptitudes et des qualités, est notre défi personnel et définitif.

Pour atteindre l' autoréalisation, il est nécessaire de satisfaire les besoins les plus élémentaires, d'où naît la motivation à passer d'un état humain naturel à un état de motivation supérieur, en comprenant la motivation et les impulsions qui nous font agir face à telle ou telle pensée, ou telle et quelle situation, à la fois les besoins, les motifs et les désirs sont des forces qui bougent le développement des personnes, si les motifs et les besoins sont satisfaits, le sujet passera de ces états de base, c'est-à-dire des besoins physiologiques à des états supérieurs liés au développement personnel qui est dirigé vers l'autoréalisation.



L'environnement dans lequel une personne évolue, joue un rôle très important qui favorise la satisfaction des besoins cognitifs et de réalisation de soi. Les gens ont besoin de satisfaire leurs besoins et de développer leurs motivations.

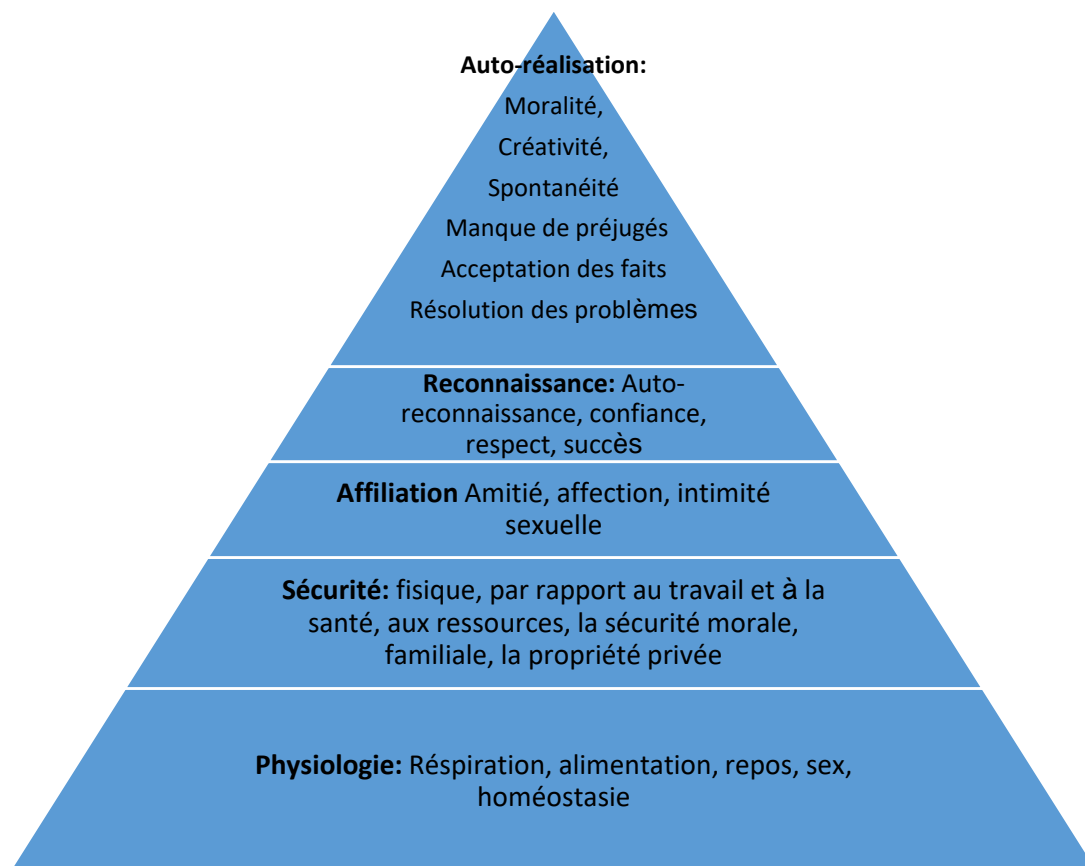
Ici, il est important de ne pas traiter les personnes comme des objets, tâche primordiale des parents et de la famille, car chacun demande attention, respect et d'être reconnu, admiré dans toutes les richesses de son être, pour savoir qu'il peut compter sur la compréhension et l'affection de ceux qui l'entourent et être sûr qu'il ne sera pas abandonné.

Dans le cas contraire, il sera difficile de passer d'un état de besoin à un état de réalisation de soi, où sont impliqués le développement de toutes les potentialités de la personne humaine.

Le comportement de l'être humain est essentiellement orienté vers la satisfaction de ses besoins, dans la façon dont l'organisme perçoit et vit ces besoins.

Maslow décrit 16 caractéristiques qu'une personne doit posséder pour se réaliser:

1. Réaliste face à la vie
2. Acceptation de soi-même, des autres et du monde qui nous entoure
3. Spontanéité
4. Se préoccuper de résoudre des problèmes plutôt que d'y penser
5. Besoin d'intimité et d'un certain degré de détachement
6. Indépendance et capacité à fonctionner seul
7. Vue non stéréotypée des personnes, des choses et des idées
8. Histoire d'expériences profondément spirituelles
9. Identification avec la race humaine
10. Des relations profondément affectueuses et intimes avec peu de personnes
11. Valeurs démocratiques
12. Capacité à séparer les moyens des fins
13. Un sens de l'humour vif et non cruel
14. Créativité
15. Non-conformité
16. Capacité à s'élever au-dessus de l'environnement, plutôt que à s'y adapter.



<http://www.apsique.com/wiki/PersMasnh>

- 1 MAX- NEEF, Manfred. Desarrollo a Escala Humana: una opción para el futuro. CEPUR Fondation Dag Hammarskjöld. 2000. Page. 37.
2. Jean 10,10



EXERCICE PRATIQUE

1. Des 16 caractéristiques qu'une personne doit posséder pour atteindre la réalisation de soi, décrivez-en 3 qui sont plus basiques pour toi et dis pourquoi.

a _____

b _____

c _____

2. Qu'est-ce que vous entendez par "autoréalisation"?

3. Dans votre branche en tant que Membre Vincentien, quelles activités menez-vous pour répondre aux besoins physiologiques et biologiques du prochain que vous servez?

4. Dans le domaine psychologique, indiquez les 2 besoins les plus courants que vous rencontrez dans votre travail missionnaire.

a _____

b _____

AXE I FORMATION HUMAINE

THÈME 3 ESTIME ET IMAGE DE SOI

1. DÉFINITION

L'estime de soi est définie comme ce que chaque personne ressent pour elle-même. Elle exprime une attitude d'approbation ou désapprobation (estime de soi élevée ou faible) et indique dans quelle mesure les gens se sentent capables, dignes et réussis.

L'estime de soi, de plus, c'est apprendre à s'aimer et à se respecter, c'est quelque chose qui se construit ou se reconstruit dans l'intérieur de chacun. Il dépend aussi de l'environnement familial dans lequel nous nous trouvons et des stimuli qu'il nous offre.

Les personnes ayant une haute estime de soi ne se sentent pas supérieures aux autres, elles ne cherchent pas à prouver leur valeur en se comparant aux autres. Ils aiment être qui ils sont. L'estime de soi positive est quelque chose de très différent de la vanité et de l'arrogance, qui indiquent, dans la plupart des cas, un niveau d'insécurité qui accompagne, généralement, une faible estime de soi.



L'estime de soi en tant que l'un des objectifs du développement humain global et diversifié, repose sur la conviction que l'amour de soi joue un rôle essentiel dans le développement des êtres humains. L'estime de soi est un sentiment qui s'exprime toujours par des faits positifs.

L'auto-évaluation conduit la personne à ne pas imiter des modèles sociaux inappropriés, à avoir une opinion équilibrée de soi prenant en compte les faiblesses humaines, mais aussi les vertus, afin de vivre sainement. Elle est apprise principalement dans la famille, plus tard d'autres facteurs interviennent aussi, tels que l'école, le quartier, les amis, entre autres éléments qui renforcent les sentiments de valeur ou de manque, il est important de souligner que les réseaux sociaux, dans de nombreux cas, sont en train d'affecter négativement, en particulier ceux pour qui la famille n'a pas été en mesure de cimenter adéquatement les valeurs.

L'estime de soi est la base et le centre du développement humain, elle permettra à la personne de se connaître et d'être consciente de ses changements, de créer sa propre échelle de valeurs, de développer ses capacités, de s'accepter et de se respecter.

L'estime de soi est la confiance, l'appréciation et le respect de soi. Cela inclut le respect des autres, mais aussi l'harmonie et la paix dans son propre intérieur.

2. CHERCHE EN TOI²

Voici quelques lignes directrices pour acquérir ou améliorer notre auto-estime:

Écoute toi-même avant que les autres: Analyse attentivement les opinions des autres à ton sujet, mais garde à l'esprit que c'est toi qui prend la décision finale.

Transforme le négatif en positif: Pense toujours positif, transforme les messages négatifs en affirmations positives.

Donne-toi une chance et reconnais tes qualités: Jésus-Christ nous raconte la parabole des talents (Mt 25, 14-30), le Saint Esprit donne à nous tous ses sept dons, diversité de charismes pour produire les fruits (Ga 5,22). Pense à cinq qualités qui te rendent spécial. Il y aura toujours quelque chose dans lequel tu excelleras, que tu n'as peut-être pas encore découvert.



Accepte-toi tel que tu es, sans approuver les comportements négatifs: L'acceptation est le fondement de la sécurité, de la confiance, de l'amour et de l'estime de soi. S'accepter implique de se connaître et d'être prêt à changer, si tu le juges nécessaire.

Accepte tes sentiments: Nous avons tous des lumières et des ombres; moments heureux et tristes; vertus et défauts, il est important de s'accepter tel que l'on est. Essaie de profiter de pratiquement tout. Et s'il y a parfois des choses qui peuvent te rendre triste, souviens-toi des paroles de Jésus: Je suis venu pour qu'ils aient la vie en abondance. (**Jean 10,10**).

Prend soin de toi: Apprend à être indépendant et à ne pas dépendre des autres.

Prend soin de tes besoins: Nourriture, eau, vêtements, sécurité et abri, désir et appartenance, estime de soi et réalisation de soi. Prend le temps de profiter, la vie n'est pas seulement pour travailler. Les moments de repos, de loisirs et de vacances ne sont pas une perte de temps mais un investissement dans la santé mentale.

Nourris ton corps et ton esprit: La santé mentale et physique vont de pair. La santé mentale est un bien-être émotionnel intégral, comme sourire, éviter la tristesse, se sentir à l'aise à tout moment. La santé physique est liée à la pratique d'un mode de vie sain: pas de drogues, alimentation saine, entre autres. Luc 2,52, dit que Jésus grandit en âge, en sagesse et en grâce, c'est-à-dire que nous devons grandir tous dans le même esprit. Des études scientifiques montrent que la participation à l'Église réduit de 27% les souffrances du cancer ou de maladies catastrophiques.

² http://www.geocities.com/amirhali/_fpclass/AUTOESTIMA.htm

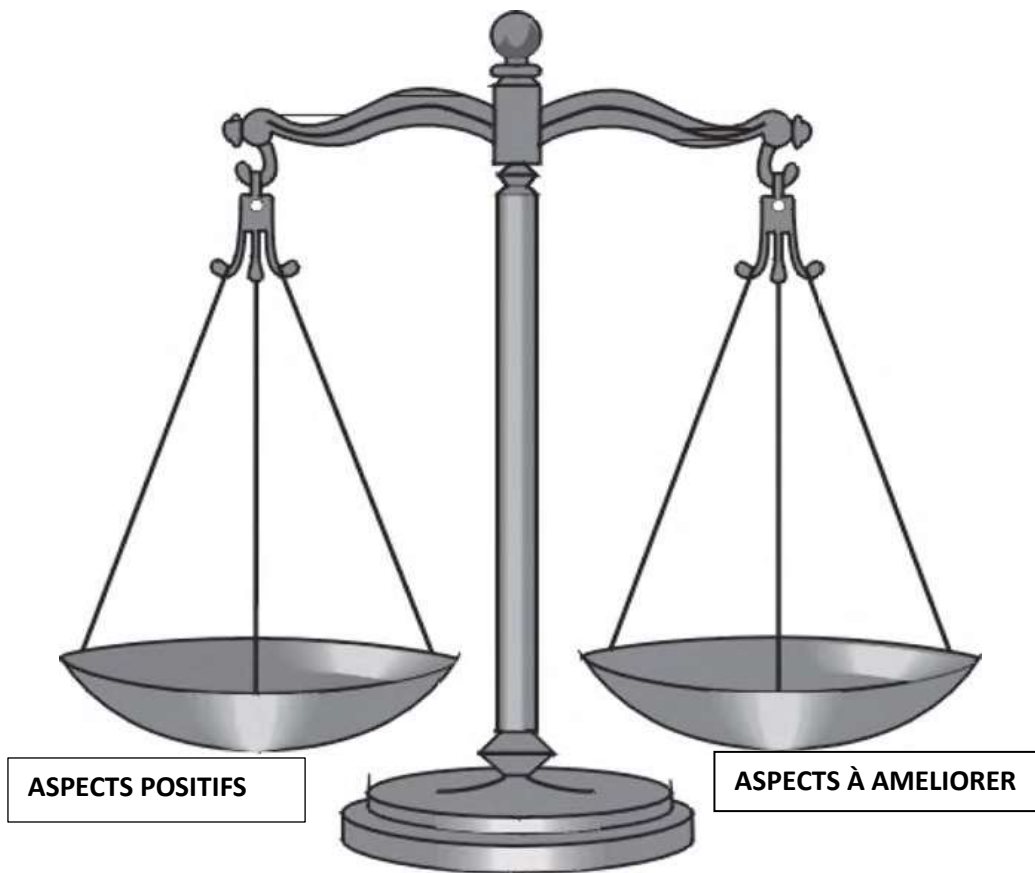
Rester actifs: L'adage dit: "Un esprit sain dans un corps sain". L'exercice te fait sentir bien, il n'est pas inutile d'aller au gymnase, de faire de l'aérobic, de pratiquer la natation, un sport de compétition ou simplement de faire une promenade. À ne pas oublier: l'action positive nous éloigne de toute dépendance.

L'amour dans ton intérieur: loue-toi, c'est une façon de te parler positivement, c'est une manière de te contempler et de reconnaître les actions appropriées.



Exercice pratique:

Afin d'évaluer notre auto-estime, nous placerons à gauche de l'échelle les qualités, les capacités et toutes ces choses positives que nous avons, et à droite les choses à améliorer ou les faiblesses que nous reconnaissons dans notre vie. Il sera important d'observer lesquelles de ces choses on pourrait améliorer et transformer en aspects positifs, en plus de reconnaître à quel point nous sommes précieux et intelligents.



AXE I FORMATION HUMAINE

THÈME 4 DIGNITÉ DE L'ÊTRE HUMAIN

La **dignité**, ou «qualité de l'homme digne» dérive de l'adjectif latin *dignus* et se traduit par «précieux». Il fait référence à la valeur inhérente de l'être humain en tant qu'être rationnel, doté de liberté et de pouvoir créatif, alors les gens peuvent façonner et améliorer leur vie en prenant des décisions et en exerçant leur liberté. L'être humain possède dignité par lui-même, cette dignité n'est pas donnée par des facteurs externes ou des individus, elle est acquise dès le moment de sa fécondation ou de sa conception et est inaliénable.

Quelque chose est digne quand elle a de la valeur en soi, et pas seulement ou principalement en raison de son utilité pour ceci ou cela. Cette utilité est quelque chose qui s'ajoute à ce que l'on est déjà. Le digne, parce qu'il a de la valeur, doit toujours être respecté et bien traité. Dans le cas de l'homme, sa dignité réside dans le fait qu'il est un être unique, irremplaçable, doté d'intimité, d'intelligence, de volonté, de liberté, de capacité d'aimer et de s'ouvrir aux autres.



L'être humain pour nous, les chrétiens, est perçu comme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. «Faisons l'homme à notre image et ressemblance, qu'ils dominent les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les animaux domestiques. Gen.1, 26.

Qu'est-ce que il signifie à l'image et à la ressemblance de Dieu?

Lorsque la Bible parle de l'homme à l'image de Dieu, elle fait référence au fait que l'homme a une âme spirituelle. Il est au-dessus des autres êtres vivants qui habitent la terre. L'homme n'est pas une chose, mais une personne. L'Homme peut donc penser, aimer les autres, composer une symphonie, choisir le bien.

Par contre, quand on dit que l'homme est l'image de Dieu, on entend par là que l'homme et Dieu ont quelque chose en commun et c'est la connaissance, l'amour, la liberté, en d'autres termes, l'âme de l'homme est ce que le rend semblable à Dieu.

Parmi les créatures, l'homme occupe une place particulière; sur lui Dieu a soufflé son haleine, c'est-à-dire, a laissé une marque particulière. L'homme est à l'image de Dieu parce qu'il est spirituel, capable de penser et d'aimer, de se donner et d'imiter, au mieux de ses capacités, la générosité d'un Dieu qui ne cesse d'aimer, qui ne peut rien mépriser de ce qu'il a fait, parce qu'il est «ami de la vie» (Sb 11,26).

Afin de bien comprendre comment l'être humain est perçu, nous nous concentrerons sur les trois postulats suivants:

DIGNITÉ

« Dans toutes les actions et intentions, dans toutes les fins et dans tous les moyens, traite toujours chacun - toi-même et les autres - avec le respect qui correspond à sa dignité et à sa valeur en tant que personne »

Du latin *dignitas*, la **dignité** est la **qualité de digne**. Cet adjectif se réfère à ce qui **correspond au mérite de quelqu'un ou de quelque chose**, au méritant de quelque chose et celui d'une qualité acceptable.

La dignité est liée à l'**excellence** et au **décorum** des **personnes** dans leur comportement. Un sujet qui se comporte avec dignité est quelqu'un avec une haute moralité, un sens éthique et des actions honorables.

Dans son sens le plus profond, la dignité est une qualité humaine qui dépend de la **rationalité**. Seulement les êtres humains sont capables d'améliorer leur vie grâce au **libre arbitre** et à l'exercice de la liberté individuelle; les animaux, en revanche, agissent par instinct. En ce sens, la dignité est liée à l'**autonomie** et à l'**indépendance** de l'**homme** qui se gouverne avec droiture et honnêteté.

La liberté est possible grâce à l'**éducation**, qui permet aux gens de prendre des décisions basées sur la connaissance et en utilisant la plénitude de leur **intelligence**. D'autres enjeux affectent leur dignité: logement, travail, accès au système de santé, etc. Si une personne est privée de ces droits fondamentaux, on dit que sa dignité a été violée, non par la volonté de la personne, mais parce qu'elle ne peut exercer sa liberté. La dignité implique la reconnaissance de la condition humaine et le **respect**.

La dignité humaine est cette condition particulière que tout être humain a, du fait d'être humain, et elle le caractérise d'une manière permanente et fondamentale depuis sa conception jusqu'à sa mort. La valeur de l'être humain est d'un ordre supérieur par rapport à celle des autres êtres du cosmos. Et on appelle cette valeur "dignité humaine".

La dignité propre de l'homme est une valeur singulière que l'on peut facilement reconnaître. Nous pouvons le découvrir en nous-mêmes ou le voir chez les autres. Mais nous ne pouvons pas l'accorder, et il n'est pas en notre pouvoir de le retirer à quelqu'un.

Cette valeur singulière qu'est la dignité humaine nous est présentée comme un appel au respect inconditionnel et absolu. Un respect qui, comme on l'a dit, devrait s'étendre à tous ceux qui le possèdent: à tous les êtres humains.

Maintenant, quand une personne ne peut pas exercer ses droits et ses libertés, quand elle ne peut pas prendre de décisions par elle-même, quand ses besoins ne sont pas satisfaits, on dit que sa dignité humaine est violée. C'est pourquoi, en tant que **vincentiens**, nous

sommes appelés à rechercher la récupération de la dignité humaine tant de fois perdue par les différentes circonstances que les gens doivent traverser.

Il faut aider les pauvres à trouver une situation digne de vie, car l'approche des pauvres ou l'aide que nous leur apportons doit leur permettre de surmonter leur pauvreté, le soulagement ne peut pas être temporaire, il doit être permanent.

Le vincentien doit penser à son "Service en Espérance", c'est-à-dire que les personnes qu'il sert devraient penser à avoir quelque chose de mieux dans l'avenir. Pour cela, la promotion des personnes est importante, il faut valoriser les capacités de chaque être humain, promouvoir le désir qu'ils soient protagonistes de leur propre développement.

La dignité humaine, renvoie à la liberté, en rappelant Saint Vincent de Paul qui dit: "**Les pauvres sont mon poids et ma douleur**" et "**Les pauvres sont nos maîtres et seigneurs**"

PARABOLE DE L'AIGLE

"Il était une fois un homme qui, en se promenant dans la forêt, trouva un aigle. Il le ramena chez lui et le mit dans un enclos, où l'aigle apprit bientôt à manger la même nourriture que les poulets et à se comporter comme eux. Un jour, un naturaliste de passage demanda au propriétaire pourquoi un aigle, le roi de tous les oiseaux, devait rester enfermé dans le corral avec les poules.

-Depuis que je lui ai donné la même nourriture que les poulets et que je lui ai appris à être un poulet, il n'a jamais appris à voler - a répondu le propriétaire. Il se comporte comme des poulets, et donc il n'est plus un aigle.

-Cependant, insiste le naturaliste - il a le cœur d'un aigle et, en toute certitude, on peut lui apprendre à voler.

Après un peu plus de discussion, les deux hommes décidèrent de découvrir s'il était possible pour l'aigle de voler. Le naturaliste le prit doucement dans ses bras et lui dit: "Tu appartiens au ciel, pas à la terre. Ouvre tes ailes et vole".

L'aigle, cependant, était confus; il ne savait pas ce que c'était et, en voyant les poulets manger, il se leva d'un bond et les rejoignit à nouveau.

Imperturbable, le lendemain, le naturaliste emmena l'aigle sur le toit de la maison et l'encouragea en lui disant: "Tu es un aigle. Ouvre tes ailes et vole". Mais l'aigle avait peur de soi et du monde inconnu et il sauta une fois de plus à la recherche de la nourriture des poulets.

Le naturaliste se leva tôt le troisième jour, sortit l'aigle de l'enclos et le transporta jusqu'à une montagne. Une fois là-bas, il éleva le roi des oiseaux et l'encouragea en disant: "Tu es un aigle. Tu es un aigle et tu appartiens à la fois au ciel et à la terre. Maintenant, déploie tes ailes et vole".

L'aigle regarda autour de lui, vers le corral, et en haut, vers le ciel. Mais il ne vola pas. Alors le naturaliste l'éleva directement envers le soleil; l'aigle se mit à trembler, déploya lentement ses ailes et finalement, avec un cri de triomphe, s'envola dans le ciel.

Il est possible que l'aigle se souvienne encore des poulets avec nostalgie; Il est même possible qu'il revienne de temps en temps au corral. Que personne ne le sache, l'aigle n'a plus jamais vécu une vie de poulet. Cependant, c'était un aigle, même s'il était gardé et domestiqué comme un poulet".

Pour réfléchir:

- Traitons-nous les autres comme des aigles ou comme des poulets?
- Cherchons-nous avec les autres des solutions définitives aux problèmes de pauvreté ou sommes-nous simplement assistentialistes?
- Sommes-nous comme le paysan de l'histoire ou comme le naturaliste?
- Faisons-nous la promotion de la Dignité Humaine?



EXERCICE DE PRATIQUE:

1. En quoi réside la dignité de l'être humain?

2. Qu'est-ce qui rend l'homme différent des autres êtres?

3. Que signifie pour toi, l'expression "Nous sommes les responsables et les héritiers de nos propres actes"?

4. Pour toi, comme vincentien, quel engagement prends-tu maintenant que tu as entendu que tu as été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu?

AXE I FORMATION HUMAINE

THÈME 5 POTENTIALITÉS DE L'ÊTRE HUMAIN

LES POTENTIALITÉS HUMAINES



L'homme créé à l'image et à la ressemblance de DIEU (*Gn 1, 26-27*), il est un être spirituel, qui possède des facultés qui le rendent différent des autres espèces. Dans l'être humain, des éléments génétiques tant physiques que psychologiques sont inscrits, c'est-à-dire que, ce que un bébé sera plus tard, est déjà en lui, en germe: toute son identité et tout ce pour quoi il a été créé est déjà dans son Être, qui émergera au moment voulu.

Au niveau humain, il existe potentiellement de nombreux traits qui confèrent à l'homme sa nature humaine, tels que l'intelligence, la volonté, la liberté et la sociabilité. Les potentialités sont appelées ainsi parce que ce sont des réalités capables de croître et de se développer, elles sont comme la graine qu'un jour donnera un arbre.

Le dynamisme et la croissance sont typiques des êtres vivants, souvent malgré des obstacles ou des environnements défavorables.

On parle de quatre potentialités qui constituent le fondement de la moralité des actes humains, les facultés de l'homme le rendent capable de connaître l'existence de DIEU, qui se révèle, à tout homme à travers tout ce qui est créé, par la foi.



L'homme peut délibérément choisir sa fin et s'approcher de Lui par ses actions, l'homme est un être perfectible (Capable de se perfectionner ou d'être perfectionné), sa nature dynamique le rend créatif, et capable de se transcender.

Les quatre potentialités que nous allons voir sont:

L'INTELLIGENCE: c'est la capacité d'apprendre, de réfléchir, de comprendre et de raisonner, qui tend à la vérité. (*Prov. 9.10;*)

LA VOLONTÉ: c'est la puissance humaine qui meut les autres puissances, c'est le lien qui nous unit à notre créateur, et par lequel l'homme connaît la vérité de DIEU, une faculté qui tend au bien, non seulement connue par l'intellect, mais tend également au bien sensible, capturé par les sens, en plus d'être la force et la valeur de faire les choses au-dessus de les difficultés et des contretemps. (*1Cro. 19.13; Sal 143; Col. 1,9; Ef. 5,17; Rom.12,2*)

LA LIBERTÉ: c'est la faculté naturelle que possède l'être humain d'agir selon sa volonté (Gal, 5,1 ; Gal. 5,13 ; 2Cor. 3.17)

LA SOCIABILITÉ: c'est la capacité naturelle de l'homme à s'associer, l'homme sait qu'il doit vivre avec les autres et pour les autres, atteignant sa réalisation et celle des autres. Il existe de nombreux aspects qui encadrent les potentialités humaines, qui permettent la réalisation de soi et s'expriment dans des besoins tels que: Identité, Mémoire, Motivation, Affection, Participation, Créativité, qui donnent à l'être humain le caractère d'une unité dynamique, croissante et intégrale. En le plaçant dans des dimensions qui donnent sens à son être et à son faire, à travers une pensée qui lui donne la capacité de se transformer et de transformer son environnement. (*Gen.1, 26; Mt. 23,8; Col. 1,24*)

Pour parvenir au développement de toutes ces facultés, on doit prendre en compte les dimensions humaines vues ci-dessous:

- La corporelle ou biologique: Dans lequel nous sommes égaux à tous les autres êtres vivants.
- La relationnelle ou sociale: Relations interpersonnelles et coexistence sociale.
- L'intellectuelle: Elle nous différencie des animaux, par la pensée et la raison.
- Éthique et morale: Il s'agit d'agir avec droiture pour le bien commun.
- La transcendante: Notre relation avec Dieu.

Tous ces domaines du développement humain et de la croissance ont besoin de conditions favorables qui puissent donner un sens réel à l'existence humaine.

La connaissance de ces potentialités doit nous amener à découvrir notre être personnel, à prendre conscience de l'existence de soi et à reconnaître l'individualité qui existe en chaque être humain pour la respecter et la promouvoir, en plus, découvrir les valeurs et les qualités personnelles qui existent au sein de chaque être humain, lesquelles ont un sens universel qui permet d'agir selon eux.

Dans cette mesure, chaque personne vit dans un lieu spécifique, qui englobe ce qu'il y a de plus intime que l'être humain possède: «LE SOI» unique, individuel et irrépétibile.



ACTIVITÉ

Résous la soupe de lettres et définis chacun de ces termes:

Volonté:

Humaines:

Liberté:

Facultés:

Intellect:

Étique:

Morale:

A	B	É	A	T	R	E	B	I	L
C	D	E	A	F	M	O	R	A	L
G	H	J	K	T	L	M	N	P	Q
H	T	I	Q	A	N	É	S	U	E
D	E	S	É	T	L	U	C	A	F
Z	V	X	B	D	F	G	L	J	L
I	N	T	E	L	E	C	T	L	N
H	U	M	A	N	E	S	I	R	V

AXE I FORMATION HUMAINE

THÈME 6 VALEURS HUMAINES

1. DÉFINITION

La valeur est ce qui rend les choses bonnes, ce pour quoi nous les apprécions, et pour quoi elles sont dignes de notre attention et de notre désir. La valeur est bien renfermée dans les choses, découverte avec mon intelligence, désirée et aimée par ma volonté. Les valeurs honorent et accompagnent l'existence de tout être humain.

L'homme peut les apprécier, s'il est éduqué à les entendre. Et éduquer aux valeurs, c'est la même chose qu'éduquer moralement, puisque ce seront les valeurs qui apprendront à l'individu à se comporter comme un homme, comme une personne. Mais vous devez vous éduquer dans une hiérarchie droite de valeurs.

La valeur, est donc la conviction raisonnée et ferme que quelque chose est bon ou mauvais et que nous convient. Les valeurs reflètent la personnalité des individus et sont l'expression du ton moral, culturel, affectif et social marqué par la famille, l'école, les institutions et la société dans laquelle nous vivons.

Valeurs

Dignité	Loyauté	Excellence
----------------	----------------	-------------------

Responsabilité	Transparence	Intégrité
-----------------------	---------------------	------------------

Honnêteté	Engagement	Respect	Empathie
------------------	-------------------	----------------	-----------------

(<http://sinalefa2.wordpress.com/2009/05/28/qu-son-los-valores-humanos/>)

Les valeurs sont quelque chose que nous vivons comme réelles, car en fait il y a des choses que nous aimons ou n'aimons pas, elles nous remplissent de haine ou de joie. C'est une expérience qui meut nos comportements, nous fait vibrer et choisir d'une manière ou d'une autre, nous permettent de définir clairement les buts de la vie, nous aident à nous accepter, tout en nous faisant comprendre et apprécier les autres.

Découvrir les valeurs n'est possible que chez celui qui regarde positivement le monde, celui qui a préalablement compris que tout ce qui existe est pour une raison, que tout être, aussi petit soit-il, a son sens et sa raison d'être et c'est ça l'important.

Les valeurs humaines représentent les "fondations" sur lesquels nous bâtissons l'édifice de notre personnalité morale et spirituelle. Sur les valeurs, nous élevons "les colonnes" de nos principes et croyances, nous construisons "les parois" qui définissent nos actions et nos attitudes et nous fermons les "chambres" qui contiennent la "conscience" et la valeur de ces actions.

Malgré les transformations de la société, les modes, les crises, la diversité des cultures et les approches du développement humain, les valeurs se maintiennent et se transmettent de génération en génération. Son oubli, sa disparition des classes et des familles, la manque de respect pour eux dans de nombreuses expressions de la vie sociale, expliquent beaucoup des problèmes actuels. Les problèmes ne sont pas résolus avec ceux-ci; cependant, son application et la prise de conscience de son importance et de sa nécessité représentent un accomplissement inestimable pour tous.

2. CLASSIFICATION DE VALEURS

La liste des valeurs est très variée et étendue, elles sont donc généralement classifiées pour en faciliter la manipulation. Cependant, toutes les valeurs visent à améliorer la qualité de vie. Ceux qui vivent les valeurs deviennent des personnes en pleine santé, avec de bonnes relations humaines et désireuses de réussir dans tout ce qu'elles entreprennent.

La **classification de valeurs** la plus courante est la suivante:

Les valeurs biologiques cherchent à promouvoir la santé et sont cultivées par le sport, l'hygiène et une bonne nutrition. Ce sont des valeurs fondamentales et doivent être d'un intérêt social et publique maximal.



- But Objectif: Santé,
- But Subjectif: Bien-être physique,
- Activités: Hygiène,
- Besoin que les valeurs satisfont: Physiologique.

Les valeurs sensibles conduisent au plaisir, à la joie, aux loisirs et au bon développement des sens, favorisent le développement intégral de l'être humain et sont apprises dans la famille.

- Fin Objectif : Amour.
- Fin Subjective: Gré, affection, plaisir.
- Activités : Manifestations d'affection, de sentiments et d'émotions.
- Besoin que ces valeurs satisfont: Du Soi.



Les valeurs économiques fournissent tout ce qui procure du bien-être à l'être humain. Bien que cela soit important, cela ne devrait pas être le centre ou le but principal de la vie; car:



"Personne ne peut servir deux maîtres" (Mt.6, 24). Il est important de promouvoir et chercher le droit à un emploi et à un salaire décent,

- But Objectif: Biens, richesse de base.

- But Subjective: Confort.
- Activités: Administration.
- Besoin que ces valeurs satisfont: Sécurité.



Les valeurs esthétiques sensibilisent à ce qui est beau et agréable à l'œil. Ils sont appris par la famille et sont renforcés par de bonnes amitiés qui apprennent à découvrir la beauté du quotidien.

- But Objectif: Beauté,
- But Subjective: Goût de l'harmonie,
- Activités: Contemplation, création, interprétation,
- Besoin que ces valeurs satisfont: Réalisation de Soi.

Les valeurs intellectuelles conduisent à la connaissance, la connaissance scientifique et sociale, en plus du développement de la pensée. Elles sont favorisées dès le stade scolaire et renforcées par la famille. Lorsque la personne s'entoure d'êtres qui favorisent une lecture saine et des conversations profondes, elle développe des valeurs intellectuelles supérieures.



- But Objectif: Vérité,
- But Subjective: Sagesse,
- Activités: Abstraction et Construction
- Besoin que ces valeurs satisfont: Réalisation de soi.

Les valeurs chrétiennes expriment de manière spécifique la relation avec Dieu. Elles sont vécues dans une pratique personnelle, familiale et communautaire, au-delà de nombreuses conceptions consuméristes et mercantiles, car elles perfectionnent un bien pour atteindre des valeurs plus ou moins élevées telles que l'amour désintéressé. Dieu demande expressément d'enseigner et de vivre ces valeurs au sein de la Famille, (Deutéronome 6, 1-9).

- Objectif Fin : Christ,
- Fin subjective : Sainteté,
- Activités : Culte intérieur et extérieur, vertus surnaturelles,
- Besoin que ces valeurs satisfont: Réalisation de Soi.



3. À QUOI SERVENT LES VALEURS?

Pour nous guider dans nos actions en fonction de la réalité sociale, en nous aidant à établir des liens sains avec les autres. Grâce à elles, nous avons des références sur notre travail quotidien dans tous les aspects.

Elles nous aident à guider nos vies, à prendre des décisions et à entreprendre des actions qui nous amènent à être ce que nous voulons être: de bons humains et chrétiens.



EXERCICE PRATIQUE

Définis les mots suivants et forme avec 4 d'entre eux des phrases qui devraient identifier un bon vincentien. Exemple:

Sagesse: Connaissance approfondie qui s'acquiert par l'étude ou l'expérience.

Prière: Le vincentien qui rend visite à une famille doit prendre des décisions sages.

1. Responsabilité _____

2. Miséricorde _____

3. Générosité _____

4. Sacrifice _____

5. Sincérité _____

6. Amour _____

7. Joie _____

8. Sagesse _____

PRIÈRES

1. _____

2. _____

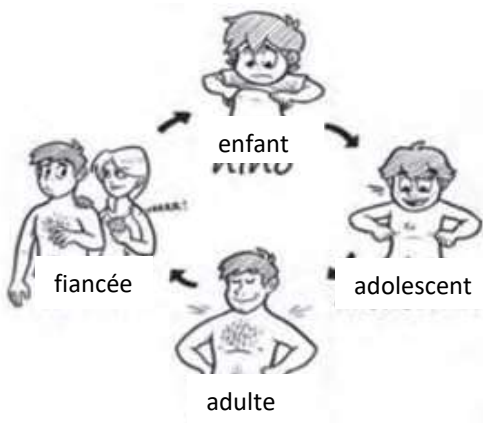
3. _____

4. _____

AXE I FORMATION HUMAINE

THÈME 7 CYCLE DE VIE DE L'ÊTRE HUMAIN ET LES PROCESSUS SOCIALES

I. CONCEPT DU CYCLE DE VIE HUMAINE ET LA CULTURE



Le cycle de vie est le temps qui s'écoule entre la conception et la mort, où il y a des étapes de développement avec leur symbole et les rituels correspondants.

Pendant les années entre notre naissance et notre mort, une quantité inimaginable de transformation se produit. Un processus complexe de développement physique, psychologique et intellectuel, composé d'étapes et de traits bien définis.

Lorsqu'on étudie le processus de la vie humaine, la culture et sa socialisation, on doit prendre en compte:

1. **Les premières étapes du cycle de vie humaine.** Stade prénatal. Croissance, développement et maturation de l'embryon et du fœtus. L'âge gestationnel. Évaluation du développement intra-utérin. Accouchement, le nouveau-né. Poids à la naissance. Lien mère-enfant.

Nouveau-nés et nourrissons

- Les enfants jusqu'à 28 jours sont appelés nouveau-nés.
- Après la naissance, les systèmes respiratoire, circulatoire et excréteur commencent à remplir leurs tâches respectives, auparavant jouées par la mère.

Crise: L'une des premières crises subies par l'être humain est la rupture du lien avec sa mère à la naissance lors de la coupure du cordon ombilical. Ensuite, il y a une crise qui est apaisée par la mère à travers l'amour et la nourriture (allaitement).

Enfance et jeune âge

Elle se caractérise par: la croissance et le développement pendant la petite enfance, jeune âge.

- Le poids et la taille des enfants augmentent considérablement.
- L'incorporation du langage et son développement sont deux événements importants dans le développement intellectuel des enfants.
- Entrée à l'école.

Crise: Il peut arriver une crise dans la famille à cause de tout ce que cela implique: le départ de l'enfant de son foyer et les nouvelles responsabilités

2. **Le passage à l'âge adulte:** puberté et adolescence. Vitesse de croissance maximale. Maturation sexuelle. Adolescence dans les populations actuelles: interaction sociale.

Adolescence

- L'un des principaux changements à l'adolescence est que les différences entre les hommes et les femmes s'accroissent.
- La puberté correspond à la période au cours de laquelle les caractéristiques physiques deviennent plus évidentes et les organes sexuels mûrissent. Elle est causée par l'augmentation de l'activité de certaines hormones.

Crise: A ce stade l'adolescent vit plusieurs crises, parmi lesquelles, celle de sa propre identité alors qu'il se sent plus âgé mais ne peut pas accéder aux activités d'adultes, interdites par la loi.

3. **Le stade reproducteur adulte.** Processus de reproduction et stratégies de reproduction.

Déterminants biologiques: ménarche, période où apparaissent les premières règles. Ceci indique le début de la capacité de reproduction: cycles menstruels, fertilité, lactation et ménopause: déterminants sociaux de la reproduction, comportements reproductifs liés aux systèmes de valeurs: participation à la reproduction, choix du partenaire, contrôle de la fécondité.

Crise: Changements qui surviennent lorsque les enfants rentrent à la maison, perturbation de la vie quotidienne.

4. **Vieillesse,** vieillissement des populations et personnes âgées. Processus de vieillissement: cycle de vie, vieillissement et longévité, théories du vieillissement reproductif chez l'homme et la femme.

L'Âge adulte et la Vieillesse

L'âge adulte va, approximativement, de 18 à 60 ou 65 ans, et il est caractérisé par une grande stabilité au niveau du corps et un vieillissement progressif.

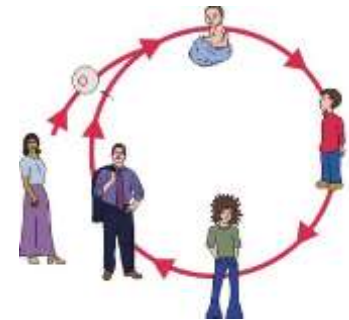
- La ménopause correspond à la fin de la phase féconde de la femme, marquée par la fin définitive des cycles menstruels.
- La vieillesse se caractérise principalement par la perte de certaines compétences et la détérioration organique.



Crise: Cette étape de la vie est caractérisée par le nid vide, puisque les fils et les filles ont quitté la maison, c'est une réunion avec soi-même et avec le couple. De même, lorsque la personne atteint un âge avancé, même si elle n'a pas eu d'enfants, elle peut ressentir de la solitude et tout ce qui s'accompagne à cette situation.

II. POURQUOI LA CRISE?

Au cours des différentes étapes du développement familial, la famille est confrontée à différents moments critiques du cycle évolutif, qui implique à la fois des changements individuels et familiaux, ce qui peut constituer une période de crise.



Dans ces périodes de transition d'une étape du cycle de vie à une autre, il y a un manque de définition des fonctions, car les membres de la famille assument un nouveau rôle. Vouloir concilier les deux fonctions produit parfois des fluctuations, des instabilités, des transformations, qui se traduisent par certains niveaux de désorganisation dans la famille, et c'est ce qu'on appelle une crise évolutive. Dans ces crises évolutives, les anciens schémas d'interaction sont remplacés par des nouveaux, qui permettent à chaque membre de la famille d'exercer de nouvelles fonctions dans son rôle, montrant un développement de l'individualisation de plus en plus complet et une structure familiale de plus en plus complexe et différente de la précédente, ce qui donne lieu à la croissance et au développement de la famille.

III. CONCEPT DE SOCIALISATION

Processus d'acceptation des comportements sociaux et d'adaptation à ceux-ci. Cette évolution s'observe dans les différentes étapes entre l'enfance et la vieillesse et chez les personnes qui changent d'une culture à une autre, d'un statut social à un autre, ou d'un métier à un autre.

La socialisation est considérée par les sociologues comme le processus par lequel la culture est inculquée aux membres de la société, à travers laquelle elle est transmise de génération en génération, les individus apprennent des connaissances spécifiques, développent leurs potentialités et compétences nécessaires pour une participation adéquate à la vie sociale et s'adaptent à ses formes.



QUESTIONNAIRE

1. Indiquez les étapes du Cycle de Vie de l'être humain.

1. Pourquoi jugez-vous important de respecter le droit à la vie dès la conception?

2. Décrivez quelques situations où la famille est en crise et expliquez, qu'est-ce que pouvez-vous, en tant que catholique et votre Branche Vincentienne, faire pour que la famille puisse rétablir son harmonie?

3. Considérez-vous que les crises dans les familles sont nécessaires?

SÍ ___ NO ___ Pourquoi?

AXE I FORMATION HUMAINE

THÈME 8 CRISES ET CONFLIT PERSONNEL

PERSONNE: La personne est définie comme un être rationnel et conscient de lui-même, possesseur sa propre identité. Un être social doté d'une sensibilité, d'une intelligence et d'une volonté proprement humaines.

CRISE: Les crises peuvent survenir au niveau personnel ou social. Elles peuvent désigner un changement traumatique dans la vie ou la santé d'une personne ou une situation sociale instable et dangereuse dans les domaines politique, économique, militaire, etc. De manière moins appropriée, on fait référence aux crises comme à des urgences ou à des périodes de difficultés.



CONFLIT: Un conflit humain est une situation dans laquelle deux individus ou deux groupes d'individus ayant des intérêts différents entrent en confrontation ou en opposition, créant un environnement tendu, dans lequel l'un doit agir dans le respect de l'autre. Le conflit n'est pas mauvais, lorsqu'il permet un consensus et un changement positif et une croissance pour les deux parties sont possibles. Si au contraire le conflit devient un problème, il est possible que vous puissiez faire du mal à l'autre et à vous-même.

Dans les crises et les conflits, les gens oscillent souvent entre différents types de processus comprenant, entre autres, la désorientation, les désaccords graves, les turbulences affectives, les efforts pour résoudre la situation jusqu'à la rencontre des possibilités. **1 Corinthiens 13,4-7**

Les conflits et les crises affectent la qualité du réseau social et remettent en cause les capacités des personnes à aller au-delà des ressources dont elles disposaient jusque-là. Ce sont généralement des cas de douleur intense pour ceux qui sont impliqués et suscitent des émotions fortes qui doivent être reconnues et prises en compte.

Les crises et les conflits peuvent se transformer en «alternatives» ou options pour la croissance des personnes sous certaines conditions: lorsqu'ils peuvent être gérés de la bonne manière et au bon moment, lorsque il y a des conditions pour une reconsidération claire, lorsque la communication est viable, des solutions sont générés et mis en action, lorsque les émotions peuvent être dirigées vers des fins productives.

Le neurologue Sigmund Freud et son compatriote autrichien, le physiologiste Josef Breuer, ont été les premiers à utiliser ce concept. Pour Freud, le conflit survient «lorsque les réponses comportementales, nécessaires pour satisfaire une motivation, ne sont pas compatibles avec celles requises pour en satisfaire une autre».

Types de conflits

1. *Intra-personnel*: Discussions de la personne avec son propre inconscient.
2. *Interpersonnel*: Débats entre deux personnes ou plus.
3. *Intra-groupe*: Conflits au sein des groupes.
4. *Inter-groupe*: Conflit entre différents groupes.

Sources de conflit

- Différences de valeurs, d'intérêts, de religions.
- Attentes, vision, objectifs, hiérarchie.
- Mauvaise communication, mauvaises interprétations, mauvaises perceptions.
- Ressources partagées, ressources personnelles, autorité, ressources d'équipes.

Formes de conflit

Conflit constructif ou fonctionnel: C'est celui qui génère le développement lorsqu'il est résolu. Il encourage les chefs de groupe à maintenir un degré minimum constant de conflit suffisant pour que le groupe soit réaliste, autocritique et créatif.

Conflit dysfonctionnel: C'est celui qui provoque un fonctionnement négatif des relations entre les parties et qui ne produit aucun développement lorsqu'il est résolu. Causée par une mauvaise communication, un manque d'ouverture et de confiance, l'incapacité de management, pour répondre aux besoins et aux aspirations des gens.

Pour qu'un conflit soit constructif ou fonctionnel, les parties impliquées doivent:

1. Croire que les gens peuvent changer.
2. Croire que ce qui est inacceptable, c'est laisser le conflit non résolu.
3. Croire que votre point de vue sur le conflit peut être déformé ou incomplet et qu'il est donc important de connaître le point de vue de l'autre partie. (En ce sens, le conflit implique l'apprentissage, l'expérience, le questionnement et le changement).
4. Avoir la volonté de trouver une solution qui concilie les intérêts des parties. (Importance de stimuler l'empathie).



Que faire quand on doit participer à un conflit?

1. Éviter de se mettre en colère et être prêt à exprimer vos sentiments. **Jacques 1,19-20**
2. Communication claire et simple.
3. Faire des déclarations positives et faciliter la tâche des autres. **Ephésiens 4.31**
4. Parler des causes sous-jacentes du conflit et essayer de les comprendre.
5. Être transparent.
6. Travailler avec les problèmes, pas avec les gens. **Lévitique 19,18**
7. Évitez de ramener des comportements et des situations du passé qui n'ont rien à voir avec la situation actuelle. **Ephésiens 4.29**

8. Remonter au passé respectueusement.
9. Combattre pour que tout le monde gagne.
- 10. Ne juger pas. *Luc 6.37***
11. Ne se considérer pas comme supérieur et encourager l'égalité.
12. Ne pas marginaliser l'autre. ***Matthieu 20,16***
13. Ne vous concentrez pas sur le contrôle mais sur le problème. ***Colossiens 3.12***
14. Faire preuve d'empathie.



AXE I FORMATION HUMAINE

THÈME 9 SOLITUDE ET VIEILLISSEMENT

Il n'est pas facile de définir et de décrire le vieillissement humain; dans notre cas, nous allons nous référer au type de vieillesse, qui vient avec l'âge, et qui suppose apparemment un déclin de l'homme, dû à un certain impact qualitatif sur sa personnalité, sur sa manière de se rapporter à lui-même, et aux autres.

La Vieillesse: c'est la dernière étape des êtres vivants avant la mort et c'est une conséquence inévitable du passage du temps.

Dès qu'on arrive dans le monde, chaque jour qui passe, en quelque sorte nous vieillissons, le problème est que à ce moment-là on parle de croissance, de maturation, mais il viendra un moment dans ce développement et cette croissance où la courbe commencera à descendre et il suivra une étape de déclin et d'usure psychophysique naturelle, qui laissera non seulement sa marque sur le physique mais aussi sur le psychique, évidemment cette situation variera selon les expériences de vie et les manières d'être de chacun.



Comprendre la vieillesse n'est pas quelque chose d'aussi simple, il y a différentes façons de la voir, par conséquent, on considère important d'examiner d'abord les types d'âges qui peuvent exister chez les êtres humains, car à travers eux on pourra avoir une première approche.

Il existe trois types d'âges chez l'homme qui sont:

Âge biologique: c'est la durée potentielle en années de vie, il s'accompagne d'éléments qui mesurent la capacité fonctionnelle des systèmes vitaux, dont la condition limite ou prolonge le cycle de vie. "Il est logique de penser que ce type d'âge est ce que nous appelons habituellement «âge», à la seule différence que, ici il ne s'agit pas de combien d'années nous avons, mais combien d'années nous restent, en termes de vie biologique"

Âge psychologique: il est lié à l'adaptabilité qu'un sujet manifeste face aux différents événements que la vie peut lui apporter, c'est donc quelque chose de similaire à ce qu'on appelle la "maturité" dans le langage courant, et en fait cette capacité est atteinte à travers les années avec l'expérience qui s'accumule.

Âge social: "Il désigne les rôles sociaux et les habitudes que le sujet est capable d'assumer par rapport au moyen terme de son contexte et en relation avec les rôles que

les autres membres du groupe social jouent et qu'il pourrait assumer à un moment donné."

Après avoir passé en revue les types d'âges, on peut alors affirmer que la vieillesse, chez le sujet, peut arriver à des moments différents, selon le type d'âge auquel on fait référence. On en conclut donc que l'âge n'est pas exactement un indicateur de vieillesse



Malgré le fait que les progrès de la médecine au cours des dernières décennies aient permis de prolonger la vie, nous n'avons pas pu garantir à tous ceux qui deviennent "vieux" que cette étape de leur vie se développera avec la qualité nécessaire.

Javier Arconada Muñoz
Source : Edufam

Savoir vivre la vieillesse: Il y a une condition nécessaire pour que les personnes âgées profitent de leur vie comme ils le méritent et cela réside en eux-mêmes: c'est le facteur psychologique.

Le moment de la vie où l'on est plus enclin à souffrir d'une grippe, d'une crise d'arthrose ou d'une simple entorse de la cheville, est aussi le moment où l'on a plus de temps libre à consacrer à connaître en profondeur et à prendre soin de son propre corps. Le temps libre de la retraite est une bonne occasion de prendre soin de votre santé, de consulter régulièrement le médecin ou d'essayer de profiter de la pratique d'un sport. Rendre les aînés qui nous entourent fiers d'où ils viennent est aussi notre travail, et pour cette raison, nous devons leur montrer le respect et l'admiration qu'ils méritent. Nous aimerons cette même reconnaissance quand nous aurons fait assez de mérite pour l'obtenir.

LA SOLITUDE

La vieillesse est une étape de la vie au cours de laquelle se produisent une série de pertes qui facilitent l'apparition du sentiment de solitude. V. Madoz décrit la solitude comme la "douloureuse conviction d'être exclu, de ne pas avoir accès à ce monde d'interactions, étant une condition de détresse émotionnelle qui survient lorsqu'une personne se sent incomprise ou rejetée par les autres ou elle manque de compagnie pour les activités souhaitées, soit physiques ou intellectuelles, ou pour atteindre l'intimité émotionnelle".

La solitude n'est pas toujours un sentiment négatif, on peut donc parler **de solitude objective et de solitude subjective**. Le premier fait référence au manque de compagnie, où les personnes âgées manifestent de la solitude et cela n'implique pas toujours une expérience désagréable pour l'individu, car il peut s'agir d'une expérience recherchée et enrichissante. La solitude subjective, en revanche, est subie, par les personnes qui se sentent seules. C'est un sentiment douloureux et redouté par un grand nombre de personnes âgées, et il n'est jamais une situation recherchée.

Le syndrome de solitude est un "état psychologique qui survient à la suite de pertes dans le système de soutien individuel, d'une diminution de la participation aux activités au sein de la société à laquelle il appartient et d'un sentiment d'échec dans sa vie".

FACTEURS CAUSAUX DE LA SOLITUDE

Dans la vieillesse, on peut vivre certaines expériences particulièrement dures qui supposent une rupture avec la vie antérieure, ce sont des expériences qui peuvent avoir de graves conséquences émotionnelles.

- a) **Le Syndrome du nid vide:** Le premier événement important auquel les adultes sont généralement confrontés est l'abandon de la maison par leurs enfants pour commencer une vie indépendante. Les parents attendent d'eux qu'ils leur apportent l'aide nécessaire lorsqu'ils souffrent d'un processus de dépendance ou de maladie, et le non-respect de ce devoir peut détériorer les relations parents-enfants et provoquer des sentiments d'impuissance et de solitude.
- b) **Mauvaises relations familiales:** Le manque de relations avec les enfants perçu par les personnes âgées, tant en quantité qu'en intensité et en qualité d'affection, représente une source majeure de frustration à ce stade.
- c) **Le décès du conjoint:** Le veuvage est généralement le principal déclencheur du sentiment de solitude à un âge avancé. La personne âgée se retrouve subitement sans la compagnie et l'affection qu'elle avait avec son conjoint, donnant lieu à des problèmes personnels d'adaptation au veuvage, non seulement affectifs, mais aussi matériels et liés à la gestion du temps des tâches ménagères et de la vie domestique et sociale. Plus le couple est proche, plus l'impact émotionnel de la mort de l'un d'eux sera fort, sans que la présence d'autres personnes puisse atténuer les sentiments de solitude et de tristesse. La manière dont les personnes vivent l'accompagnement du couple à la fin de leurs jours est une variable importante pour l'élaboration ultérieure du deuil et de la solitude.
- d) **Quitter le marché du travail:** Après la retraite, les gens ont du *temps libre* dont ils ne savent souvent pas quoi faire. La perte de pouvoir d'achat restreint également les possibilités de profiter de ces moments de loisirs, ainsi que la détérioration des relations sociales, et un isolement social peut apparaître.
- e) **Manque d'activités agréables:** La pratique d'activités récréatives peut être la réponse au vide qui peut être laissé par l'augmentation du temps libre causée, par exemple, par la retraite. Dans la vieillesse, il est possible d'effectuer différentes activités récréatives qui ne pouvaient pas être faites auparavant.
- f) **Préjugés:** Dans la société d'aujourd'hui, il existe une série de préjugés sur la vieillesse, tels que: ne pas avoir une vie productive, ne pas avoir d'expériences ou de besoins sexuels, être inutile, dépassé et dépendant. Cependant, l'expérience, la capacité de relativiser les choses, le savoir juger objectivement, la sagesse de l'expérience, etc., pourraient permettre aux personnes âgées de conserver un rôle social important.



La solitude est un sentiment qui, vécu au cours de la vieillesse, peut représenter d'importantes dépendances sociales, fonctionnelles et cognitives et/ou déclencher des problèmes de santé pouvant engendrer des difficultés dans la vie quotidienne.

L'Organisation Mondiale de la Santé utilise le terme *vieillissement actif* dans ce sens: "Le vieillissement actif est le processus par lequel les opportunités de bien-être physique, social et mental sont optimisées tout au long de la vie dans le but de prolonger l'espérance de vie en bonne santé, la productivité et la qualité de vie dans vieillesse". Il s'agit de promouvoir le maximum d'autonomie possible, c'est-à-dire d'améliorer sa capacité à contrôler, faire face et prendre des décisions concernant la vie quotidienne.

POUR RÉFLÉCHIR
COMMENT AIMER LA PERSONNE AGÉE



Laisse-le parler... car il y a dans son passé un trésor plein de vérité, de beauté et de bien.

Qu'il gagne... dans les disputes, car il a besoin d'être sûr de lui.

Qu'il aille rendre visite... à ses vieux amis, car parmi eux il se sent ressuscité.

Qu'il raconte... ses histoires répétées, car il se sent heureux quand on l'écoute.

Qu'il vive... parmi les choses qu'il a aimées, car il souffre de sentir qu'on lui arrache des morceaux de sa vie.

Qu'il crie... quand il se trompe, car les personnes âgées comme les enfants ont le droit d'être compris

Qu'il prenne place... dans la voiture familiale quand vous partez en vacances, car l'année prochaine tu auras des remords si grand-père est parti.

Laisse-le vieillir... avec le même amour patient avec lequel tu laisses grandir tes enfants, car tout fait partie de la nature.

Qu'il prie... comme il sait, comme il veut, car l'aîné découvre l'ombre de Dieu sur le chemin qu'il lui reste à parcourir.



EXERCICE PRATIQUE

1. Quels âges existent dans l'être humain?

2. Parmi les causes de la solitude, quelle est celle que tu dois vivre ou connaître de près?

3. Quoi faire pour intégrer les personnes âgées dans la vie quotidienne?

4. Penses-tu que tu es prêts pour vivre ta vieillesse? Comment t'as-tu préparé pour ça?

AXE I FORMATION HUMAINE

THÈME 10 PERTES ET DEUIL

C'EST QUOI LE DEUIL?

Le deuil est le processus qu'une personne traverse à la suite de la perte de quelqu'un ou de quelque chose qu'on aime. Bien que les pertes qui viennent le plus facilement à l'esprit soient celles d'êtres chers, on peut comprendre le concept **de perte comme la disparition de tout objet physique, tel que l'incendie d'une maison ou le vol d'un bijou, d'un être cher ou d'une autre valeur, comme un emploi ou une perte de statut social.** Toutes ces expériences de perte suscitent chez la personne un large éventail de comportements, d'émotions et de pensées de plus ou moins grande intensité qu'il ne faut pas sous-estimer, mais plutôt considérer sous l'angle de la valeur que chacun peut donner à ce qu'il a perdu. Ceci est particulièrement important dans certains types de pertes moins évidentes, comme un enfant qui manque d'amis après avoir changé d'école, ou moins proéminentes socialement, comme une fausse couche ou une perte de statut social.



y es que
el dolor cuando
es por dentro..
es mas fuerte...

l'incendie d'une maison ou le vol d'un bijou, d'un être cher ou d'une autre valeur, comme un emploi ou une perte de statut social. Toutes ces expériences de perte suscitent chez la personne un large éventail de comportements, d'émotions et de pensées de plus ou moins grande intensité qu'il ne faut pas sous-estimer, mais plutôt considérer sous l'angle de la valeur que chacun peut donner à ce qu'il a perdu. Ceci est particulièrement

important dans certains types de pertes moins évidentes, comme un enfant qui manque d'amis après avoir changé d'école, ou moins proéminentes socialement, comme une fausse couche ou une perte de statut social.

Le deuil commence généralement par la perte de l'être cher et peut être considéré comme terminé, selon Worden et Neimeyer, lorsque le survivant montre la capacité de:

- réorganiser sa vie à un niveau similaire à celui qu'il a toujours eu.
- se référer au défunt sans sentiments d'extrême tristesse ou anxiété.

Réactions normales à la perte.

Que la perte soit prévisible ou survenue de manière inattendue, les réactions du sujet qui la subit, selon le style individuel, comprennent:

- ❖ **Manifestations physiques:** vide dans l'estomac, sensation d'oppression dans la poitrine ou la gorge, hypersensibilité au bruit, dépersonnalisation, manque d'air, faiblesse et sécheresse de la bouche.
- ❖ **Sentiments:** tristesse, colère, culpabilité, anxiété, fatigue, impuissance, choc, nostalgie, insensibilité.
- ❖ **Pensées:** incrédulité, confusion, inquiétude, sensation de présence et hallucinations.

- ❖ **Comportements:** troubles du sommeil, difficultés alimentaires, isolement, éviter les mémoires ou s'y arrêter, soupirs, hyperactivité et pleurs, entre autres.

Étapes et tâches du deuil.

La perte doit être considérée comme un **processus actif**, plein de décisions dans lesquelles la personne choisit entre une série d'alternatives, étant ainsi chaque deuil complètement différent. En effet, c'est un moment critique de la vie où les décisions sont nombreuses et très rapides, et les changements qui se produisent sont parfois très incisifs dans la vie de tous les jours, comme devoir faire travailler une veuve ou devoir déménager après la mort du père.

Pour autant, on peut parler d'une série d'états que les sujets traversent sans être obligés d'être dans cet ordre, puisque on observe souvent, à des dates précises ou à des moments de plus grande tension, des régressions dans l'élaboration du deuil. Depuis la première approximation de Kúbler-Ross en 1969 (1. déni 2. colère 3. pacte, 4. dépression 5. acceptation), l'une des plus reconnue est celle de Parkes, à partir de 1970, qui propose les étapes suivantes dans l'élaboration du deuil:



- I. Insensibilité
- II. désir et rage
- III. désorganisation et agitation
- IV. réorganisation du comportement

Tâches ou défis dans le deuil:

a. **Accepter la réalité de la perte.**

Pendant les premiers jours, il y a une certaine tendance naturelle à ne pas admettre la perte ou à ne pas se rendre compte de son absence sur le plan réel. On décroche le téléphone pour l'appeler ou il semble qu'il ouvrira la porte à tout moment. C'est normal dans les premiers jours, voire semaines, il faut être informé que cela ne veut pas dire que la personne perd la tête ou exagère dans sa réaction.

b. **Ressentir et élaborer la douleur et d'autres émotions.**

Après l'état de choc et la confusion, la douleur et d'autres émotions apparaissent et il est essentiel de les ressentir dans toutes leurs dimensions. Tout évitement ou retard de la souffrance naturelle prolongera inutilement le deuil. Nous l'élaborons lorsque nous parlons de la perte, nous pleurons, nous exprimons notre désespoir de trouver une autre personne égale, nous sommes incapables d'aller travailler, mais aussi lorsque nous nous sentons coupables de ne pas l'avoir vu plus, de ne pas l'avoir soigné ou pour avoir eu une relation houleuse (maltraitance, abus, avoir coupé la relation). La colère face à l'abandon qu'entraîne la perte est également courante, bien qu'il soit difficile pour la personne d'en prendre conscience en raison de l'apparente absurdité qu'elle entraîne. Il ne s'agit donc pas d'une acceptation intellectuelle, mais émotionnelle de la perte.

c. **S'adapter aux changements dans l'environnement.**

Surtout dans le cas des conjoints, des parents ou des enfants, la perte suppose la disparition de quelque chose ou de quelqu'un qui remplissait des fonctions qui n'existent plus. On est obligés de briser les chaînes comportementales associées à la perte, telles que les sorties sociales, les activités de loisirs ou les relations avec les membres de la famille. Ces exigences croissantes et immédiates sont dans la plupart des cas assumées avec le soutien du réseau social. En même temps que la vie se reconstruit, des sentiments de culpabilité apparaissent pour avoir abandonné le défunt et recommencé.

d. Déplacer émotionnellement la personne disparue et reprendre sa vie.

Enfin, nous devons accepter que les souvenirs que nous avons de lui ne disparaîtront jamais, mais qu'il ne reviendra jamais dans nos vies, et il faut lui dire au revoir.

Nous nous débarrassons de la plupart des souvenirs et en gardons quelques-uns, nous verbalisons les mauvais et les bons souvenirs. Nous reconnaissons qu'il est nécessaire de commencer à aimer de nouveaux amis, et nous nous donnons la permission de sortir du deuil intérieur. Nous sommes passés de dire que je suis ou j'ai, à dire que j'étais ou que j'étais. La dernière étape est de se dire au revoir pour toujours en sachant que nous n'oublierons pas son passage dans notre vie.

Symptômes d'un deuil compliqué.

Un deuil n'est pas suivi de manière adéquate lorsque l'un des signes suivants se produit:

- Après plusieurs mois dès que la perte a eu lieu, la personne, pendant des conversations, mentionne le fait avec une douleur intense.
- Certains événements déclenchent une réaction excessive.
- Périodes d'extrême tristesse ou envies suicidaires trop fréquentes (parfois à certaines dates)
- Épisodes de comportements agressifs ou impulsifs, comme la toxicomanie.
- Un attachement fortement marqué aux objets qui symbolisent le défunt ou au contraire, masquer ou supprimer tous les objets de rappel.
- Incapacité à retrouver ses fonctions vitales quelques semaines après la perte.
- Ne pas avoir exprimé ouvertement la douleur dans les premières semaines de deuil ou avoir fait des changements radicaux de mode de vie.
- Pensées récurrentes de culpabilité ou problèmes en suspens avec le défunt, remords de lui avoir fait du mal ou de l'avoir négligé dans la vie.



Intervention du deuil

L'orientation dans le deuil: consiste à faire accomplir à l'endeuillé les tâches du deuil, en le poussant à se donner le temps dont il a besoin et à élaborer avec une attention particulière les émotions de culpabilité, d'auto-répréhension, de colère, de soulagement, qui sont celles qui compliquent le plus vraisemblablement le deuil. De même, il est nécessaire que la personne n'évite pas la douleur, mais qu'il l'exprime et reçoive le soutien de ses connaissances et amis. Une de nos tâches sera de lui faire voir que ses réactions intenses (**émotionnelles, comportementales et cognitives**) sont normales après la perte d'un être

cher ou de quelque chose ou d'une personne importante. Plus tard, nous soutiendrons le processus d'acquisition de compétences pour assumer les changements qui se produisent, et enfin, nous accompagnerons les endeuillés dans l'adieu final qui signifiera la fin du duel.

Thérapie du deuil: elle commence en évaluant à quelle tâche de deuil la personne s'est arrêtée, pour reprendre le processus. Les objectifs de chaque tâche sont détaillés ci-dessous, pour les réaliser on propose une liste de techniques possibles, qui peuvent nous aider à la fois dans la consultation aussi que dans les devoirs.

Quelques techniques d'intervention.

- ◆ Langage évocateur. Utilisation de mots durs (mort, veuvage, pour toujours, jamais plus), parler au passé de la perte.
- ◆ Utilisation de symboles, tels que des photos ou des effets personnels pour évoquer des émotions ou des souvenirs.
- ◆ Écrire:
 - Lettres, à lire en séance ou à envoyer symboliquement.
 - Des journaux adressés au défunt pour le "tenir au courant" de ce qui se passe.
 - Poésie.
 - Biographies du défunt.
 - Des histoires métaphoriques et des images sur la relation avec lui.
 - Caractérisations de la perte (histoires de soi à la troisième personne)
 - Épitaphe adéquate à un être cher
 - Trace vitale qu'il a laissé dans la vie du survivant.
- ◆ Dessiner des souvenirs ou des adieux, surtout chez les enfants.
- ◆ Role-playing de situations redoutées ou agaçantes.
- ◆ Restructuration cognitive. Face aux exigences de l'environnement dans une situation stressante, il est facile de déclencher des idées irrationnelles du type "personne ne m'aimera", "les gens pensent de moi que je fais mal comme toujours".
- ◆ Livre de souvenirs réalisé en famille et qui reste à disposition de tous, très bien pour les enfants.
- ◆ Imagination guidée (chaise vide), le patient est invité à s'adresser au défunt à la première personne et à lui exprimer ses émotions, ses demandes ou ses doutes, et à donner des réponses à sa place, comme il pense qu'il ou elle aurait fait.
- ◆ Voyager dans des endroits importants.
- ◆ Psychodrame, similaire à l'imagination guidée, une personne représente le défunt qui dialogue avec le survivant sur tout problème en suspens.
- ◆ Rituels personnels qui peuvent inclure des aspects religieux, des réunions de famille, brûler une lettre ou un souvenir, laisser un souvenir sur la tombe.
- ◆ Dire adieu. À la fin des premières séances, on prononce "au revoir pour le moment" à voix haute. À la fin de la thérapie, le patient est capable de dire "au revoir pour toujours".



- ◆ Formation aux compétences nécessaires à performer l'adaptation, telles que la recherche d'emploi, les compétences sociales en gestion du stress, la résolution de problèmes, etc...
- ◆ Expression et gestion des émotions. Pour les questions ambivalentes comme qu'est-ce qui te manque? Qu'est-ce qui ne te manque pas?
- ◆ Remplacement d'objets rappelant la personne disparue.
- ◆ Lecture réflexive d'un livre d'auto-assistance.
- ◆ Galerie de photos.
- ◆ Thérapie de groupe et groupes d'entraide.

Références bibliographiques

- Buendía, J. Comp (1994). *Envejecimiento y psicología de la salud*. Siglo XXI.
- Johnson, J. (2001). *Claves para ayudar a sus hijos ante el duelo y la pena*. Longseller.
- Krohen, W.C. (2002). *Cómo ayudar a los niños a afrontar la muerte de un ser querido*. Oniro.
- Kübler-Ross, E. (1975). *Sobre la muerte y los moribundos*. Grijalbo Mondadori.
- Neimeyer, R. A. (2002). *Aprender de la pérdida. Una guía para afrontar el duelo*. Paidós.
- Sánchez Sánchez, E. (2001). *La relación de ayuda en el duelo*. Sal Terrae.
- Wolfelt, A. (2002). *Consejos para niños ante el significado de la muerte*. Péndulo.
- Worden, W. (1991). *El tratamiento del duelo. Asesoramiento psicológico y terapia*. Paidós.



ACTIVITÉ

D'après le texte, répondez aux questions suivantes

1. C'est quoi le deuil?

2. Quelles sont les phases du deuil?

3. Quels défis apporte le deuil?

4. Quelles sont les caractéristiques du deuil compliqué?

5. Comment intervenir ou aider dans un deuil?

AXE I FORMATION HUMAINE

THÈME 11 FAMILLE DU SIÈCLE XXI

Il est historiquement prouvé que la famille est une institution nécessaire au développement de l'individu et de la société. La structure et les fonctions familiales ont varié, mais deux d'entre elles sont encore remplies de manière importante:

- **Socialisation:** apprendre les normes et les valeurs de la société où nous vivons, afin de jouer le rôle d'adultes.

- **Protection psycho-affective:** apporter l'affection et la sécurité dont les personnes ont besoin, principalement pendant leurs sept premières années de vie et qui influencent tout le cycle évolutif.

La Famille d'aujourd'hui se caractérise par un nombre réduit de membres, une autorité qui s'exerce de différentes manières, des liens de couple plus instables, il y a plus d'échanges et de mobilité de ses membres et une plus grande expressivité des sentiments. Les valeurs changent: on voit multiplier l'intolérance, l'individualité, l'argent facile prévalent et la violence domestique devient visible, l'éducation sexuelle et les méthodes de contrôle des naissances.³



Il est important de rappeler que le milieu familial est le premier centre de socialisation de l'enfant, le lieu physique où il apprend plusieurs des normes sociales avec lesquelles il devra constamment avoir des liens. Cependant, les familles du XXI^e siècle ne sont plus comme celles d'il y a quelques années en raison, entre autres, de la révolution technologique et de la globalisation. Les multiples mutations comme la télévision 24h/24, Internet, ont marqué l'idéologie des jeunes qui minimisent de plus en plus l'importance de la famille et le rôle joué par chacun de ses membres et ne connaissent pas ou n'ont pas conscience de l'importance qu'elle a dans le développement intégral de chaque personne. Pour cette raison, il est de plus en plus courant d'appartenir à des familles de parents séparés, ou de concubins, de parents isolés, de parents homosexuels et même de familles nucléaires (père et mère mariés et enfants) avec les deux parents travaillant et donc d'autres membres laissés à charge des enfants. Il est donc essentiel de montrer à la famille que ce n'est pas tant le temps qu'ils passent avec ses enfants, mais la qualité qui leur est offerte avec solidarité, amour, et compréhension, par le dialogue.

³ LES PERSPECTIVES DE GENRE ET LES NOUVELLES ORGANIZATIONS FAMILIALES
De Ángela María Quintero Velásquez. Du Fond, Magasin de Travail Social

Changements de la Famille du siècle XXI

Aujourd'hui on est en train d'assister à des changements culturels fortement liés aux valeurs, aux habitudes et aux modèles de conduite qui sont mis en pratique dans une société. Il y a une rupture fondamentalement associée aux changements dans la famille et dans ses fonctions premières de socialisation. Voyons:

On met en évidence les changements sociaux, culturels et économiques qui influencent la dynamique familiale:



- L'intégration massive des femmes sur le marché du travail, cela modifie les rôles et l'accomplissement du rôle qui leur est assigné.
- Augmentation du nombre de contributeurs financiers, réduisant le système du fournisseur unique.
- L'apparition de nouveaux arrangements familiaux. Environ un quart des familles sont dirigées par des femmes, et cette catégorie a augmenté entre 1990 et 1997 dans tous les pays d'Amérique Latine.
- Les Familles Nucléaires continuent d'être prédominantes en Amérique Latine.
- Bref, les changements tant dans la structure que dans le fonctionnement des familles entraînent des changements importants dans les relations internes, une redéfinition des rôles conjugaux (principe d'égalité) qui est liée à la contribution économique que les femmes et les enfants apportent au foyer, de nouvelles relations père-fils. (augmentation des droits de l'enfant, perte d'importance des relations hiérarchiques et de soumission) et des processus d'individualisation (affirmation du droit individuel sur la famille, accent mis sur l'épanouissement personnel plutôt que sur les intérêts familiaux)
(Rico, Ana 1993)

La Famille et l'École

La famille et l'école sont étroitement liées puisque toutes deux sont les principaux transmetteurs culturels des enfants.

Aujourd'hui, la famille et l'école sont confrontées aux médias et aux nouvelles technologies, qui, bien souvent, nuisent à l'apprentissage des enfants, mais pourtant ils sont une réalité pour la génération d'enfants et de jeunes d'aujourd'hui, et bien plus encore, pour les générations futures. Cependant, les technologies sont aussi une opportunité pour grandir, tout n'est pas mauvais, il suffit de rechercher les grandes forces qu'elles possèdent aussi. Par conséquent, il est pratique que la famille et l'école s'allient avec elles et ne les aient pas pour ennemis.

Il est important de profiter de ce qui nous est présenté, car tout, même s'il semble négatif, a des aspects positifs. Les générations à venir doivent être préparées à affronter le monde

virtuel, le monde de la technologie et le monde des moyens de communication et tout ce que cela comporte.

Certaines caractéristiques de ce qui se passe aujourd'hui sont que la personne est préparée à concourir, à travailler, à gagner de l'argent, à obtenir plus de biens matériels, à être supérieure, et on risque d'oublier le vrai but de la vie... ÊTRE HEUREUX. Nous ne devons pas oublier l'essence de l'être humain, être une MEILLEURE PERSONNE à chaque fois.



De plus, il faut apprendre aux gens, dès l'enfance, à s'aimer, s'aimer et se respecter, car les médias ont tendance à présenter de fausses réalités qui dépriment les gens (un exemple en sont les mannequins, qui ne sont pas comme on les voit: avant de passer à l'antenne, ils passent par des heures de maquillage, d'éditations et d'autres programmes spéciaux qui laissent leurs corps parfaits et impossibles pour la nature)

Le monde actuel a entraîné de nombreux changements dans les modes de vie et dans la façon de voir la vie et les différentes réalités, ce qui n'implique pas que le monde soit en déclin, mais simplement que le monde change.

La Famille comme Équipe

Dans les familles, nous arrive la même chose que dans une équipe sportive: le père et la mère - les deux unis - sont à la tête de l'équipe et doivent l'organiser pour obtenir, comme objectif immédiat, que la coexistence soit agréable pour tous, et comme des objectifs à moyen et long à terme, que cette coexistence les aide à devenir des personnes complètes, expertes de l'art de vivre ensemble, formées à la générosité et à la force, indispensables à la vie qu'elles commencent à affronter.

Une façon de commencer est la distribution des commandes et dans l'organisation familiale de base, par exemple, avec une bonne réunion après le repas de famille le samedi ou le dimanche, on peut avoir un dialogue où chacun commente ce qu'il fallait faire ce jour-là pour le bon fonctionnement de la maison: ouvrir les rideaux, faire les lits, ranger les salles de bain, plier les vêtements, mettre la table du petit déjeuner, répondre au téléphone, acheter du pain et des journaux, étendre le linge, sortir les poubelles, préparer le déjeuner et le dîner, entre autres. Une grande liste sortira, qui va mettre en évidence la nécessité que tous collaborent.

Il est temps de proposer, de commenter, de discuter et de choisir des tâches qu'ils pourraient s'engager à faire. Selon les intérêts, les goûts et les capacités personnelles de chacun, réfléchir à la tâche qui convient le mieux à chaque enfant.

À ce moment-là, il convient de rappeler que le grand objectif est d'acquérir un engagement envers la famille, de se sentir partie intégrante d'une équipe. Disons-lui qu'à travers les devoirs, nous apprenons tous à être plus libres et, avec notre effort personnel pour nous améliorer, nous profitons à tous.

Ensemble, la famille VA TOUJOURS AVANCER.

NOUVELLES TYPOLOGIES FAMILIALES

La typologie familiale désigne certaines compositions qui permettent d'identifier les membres d'une famille selon leurs liens de filiation (lien de parenté entre parents et enfants), parenté (liens entre membres d'une famille, qu'ils soient biologiques ou non), affinité (des liens qui se forment par le mariage, que chaque époux contracte avec les parents de sang de l'autre, tels que la belle-famille, les gendres, les belles-filles, les beaux-frères, entre autres).

Il existe plusieurs formes d'organisation familiale et parentale, nous pouvons les classer dans ces groupes:

1. Familles Naturelles
2. Familles Légales
3. Unions qui veulent s'assimiler à des familles.
4. Familles dysfonctionnelles



FAMILLES NATURELLES

- **Famille nucléaire:** C'est l'unité familiale de base et traditionnelle qui est composée du mari (père), de la femme (mère) et des enfants. Ces derniers peuvent être la descendance biologique du couple ou des membres adoptés par la famille.
- **Famille élargie:** Elle se compose de plus d'une unité nucléaire, s'étend au-delà de deux générations et repose sur les liens de sang d'un grand nombre de personnes, notamment les parents, enfants, grands-parents, oncles, tantes, neveux, cousins et autres; par exemple, la famille trigénérationnelle comprend les parents, leurs enfants mariés ou non mariés, la belle-famille (gendre ou belles-filles) et les petits-enfants.
- **Les dyades conjugales:** Couples qui ne peuvent pas ou décident de ne pas avoir d'enfants.
- **Famille unipersonnelle:** Elle est représentée par des individus qui préfèrent vivre seuls, font partie de cette typologie les célibataires par conviction, veufs, divorcés ou séparés qui décident de ne pas rejoindre d'autres personnes.
- **Famille étendue ou agrandie:** Coexistence de membres consanguins et de personnes n'appartenant pas à la famille ou de parents apparentés, tels que les amis, les voisins, les compatriotes, les camarades, les filleuls, entre autres. Ils partagent une maison, effectuent des tâches nécessaires à la famille et éventuellement d'autres fonctions de façon temporaire ou permanente.
- **Famille Fraternelle:** Frères qui vivent ensemble, sans aucun de leurs parents. Ici, nous pouvons localiser la Vie Consacrée.

FAMILLES AVEC CARACTÈRE LÉGALE

- **Famille monoparentale:** C'est une famille qui est constituée par l'un des parents, avec une direction féminine ou masculine et leurs enfants. Celle-ci peut avoir différentes origines, soit par divorce, abandon, mères célibataires, veuvage, éloignement pour motifs forcés (travail, prison, migration), de l'un des parents, soit par le choix de la femme ou de l'homme d'exercer la parentalité sans besoin d'un lien affectif stable et d'une cohabitation. Lorsque les enfants vivent avec un seul parent, cela ne signifie pas que la personne qui ne vit pas avec eux est symboliquement ou socialement exclue.
- **Famille Simultanée:** «Les tiens, les miens et les nôtres», composée d'un couple dont un ou les deux adultes se marient pour la deuxième fois et ont des enfants de leur précédente union.
- **Famille Multiple:** personnes qui vivent ensemble, mais qui ne sont unies par aucun lien de sang.
- **Famille avec Soutien:** Face à la perte d'un des parents, une éventuelle réorganisation de la famille peut confier à l'un des enfants le rôle de père absent. On l'appelle «enfant parental»



- **Famille en «Pas de Deux:** La situation décrite ci-dessus peut être renforcée lorsque l'enfant de soutien et le parent vivant établissent une relation très étroite pour s'occuper de la famille; parfois, elle peut être faussée lorsque l'enfant de soutien tombe dans une situation de dépendance et/ou de sacrifice personnel.
- **Famille en Accordéon:**
Il a un parent temporaire, c'est-à-dire présent par moments, elle est sujette à une réorganisation constante. Cela perturbe le système, et conduit à beaucoup plus de difficultés si le parent s'installe durablement.

UNIONS QUI VEULENT S'ÉQUIPARER À DES FAMILLES

- **Union de personnes de même sexe:** relation stable entre deux personnes de même sexe, sans enfant.
- **Unions homoparentales:** C'est une tendance contemporaine; l'émergence de cette organisation familiale suppose une relation stable entre deux personnes du même sexe. Les enfants arrivent par le biais des échanges hétérosexuels d'un ou des deux membres du couple, par adoption et/ou procréation assistée.

FAMILLES DYSFONCTIONNELLES

- **Famille avec un membre Fantôme:** Face au décès, à la séparation ou à l'abandon de l'un des parents, il existe des familles qui ne trouvent pas d'autres formes d'arrangement pour couvrir les fonctions que l'un des deux exerçait. Les membres vivent en utilisant la douleur, la culpabilité ou la colère comme ressource.

- **La famille agglutinée:**

C'est celle dans laquelle ses membres maintiennent des liens de cohésion ou d'union élevés et leurs liens émotionnels sont si forts que l'autonomie et l'individualité sont très limitées. Parallèlement, ce type d'organisation peut entraîner certains types de dysfonctionnements ou de problèmes.



EXERCICE

1. Croyez-vous que la famille du XXI est en crise?

SI___ NO___ motivez votre réponse.

2. Croyez-vous que les “changements” que la famille a vécu sont importants?

SI___ NO___ Motivez votre réponse

3. Connaissant les différentes typologies familiales, définissez et décrivez à quelle d’entre eux correspond votre groupe familial

4. Que pensez-vous des unions qui veulent s’assimiler à des familles? En tant que Vincentien, qu’apporteriez-vous pour que le Projet de Dieu se maintienne autour de la Famille?

AXE I FORMATION HUMAINE

THÈME 12 VIOLENCE INTRAFAMILIALE

VIOLENCE À L'INTÉRIEUR DE LA FAMILLE

La violence intrafamiliale est celle qui a lieu au sein de la famille, soit que l'agresseur partage ou ait partagé la même adresse, et ça comprend: le viol, les abus physiques, psychologiques et/ou sexuels.



Ce ne sont pas seulement les abus physiques, les coups ou les blessures que tout le monde peut voir. Les violences psychologiques et sexuelles sont encore plus terribles en raison du traumatisme qu'elles provoquent. Il y a violence lorsque l'intégrité émotionnelle ou spirituelle d'une personne est attaquée.

La violence physique, la plus évidente, est toujours précédée d'un autre type de maltraitance comme la violence psychologique, utilisée systématiquement pour dégrader la victime, éroder et écraser l'estime de soi.

Dans les premières années de l'enfance, la famille est la principale source d'apprentissage social et est déterminante pour le développement de la personnalité de l'enfant.

Dans la coexistence familiale proche, des normes et des valeurs sont appropriées, l'acceptation de soi et des autres, le respect et la reconnaissance de l'autre s'apprennent, des affections se fondent et une relation avec l'autorité familiale s'établit. Tout ce bagage sera plus tard transféré au comportement social et politique. Cependant, lorsque la violence se produit au sein de la famille, les modèles qui sont transférés à l'enfant, sont dans ce même sens.

Avez-vous pensé aux dommages que les parents font à leurs enfants, souvent sans s'en rendre compte, lorsqu'au lieu d'interagir avec eux, ils sont préoccupés de manière obsessionnelle et perfectionniste par le travail, le nettoyage, etc.?

Silence et absence, quand on reproche à l'enfant de petites fautes, mais vous fermez le cœur et la bouche quand il fait quelque chose de bien. Par exemple, lorsque l'enfant a commencé l'école maternelle et a fait un dessin, qui pouvait être composé de quatre lignes croisées, mais pour lui, c'était une œuvre d'art, au lieu de l'embrasser ou de le féliciter, vous vous taisiez. Cela amène l'enfant à apprendre à ne voir que ses erreurs, et à jamais remarquer les bonnes choses.

Tous ces coups émotionnels et psychologiques font tellement de mal dans l'enfance car l'enfant ne sait pas se défendre, son esprit commence à peine, lentement, à développer certains mécanismes de défense pour pouvoir filtrer et analyser ce qu'il voit et entend. Son esprit est comme une éponge, il reçoit tout. Il n'a pas la capacité de dire que ça c'est vrai ou n'est pas vrai, ce qu'ils disent est

juste ou injuste. C'est pourquoi les messages-coups sont comme des vagues gigantesques qui atteignent de manière incontrôlable les profondeurs de cet être sans défense.

Mais à quel point l'enfance et l'avenir des enfants sont différents quand ils ressentent l'amour entre leurs parents, quand ils voient dès leur plus jeune âge que leur mère les reçoit avec un bisou, que le père rentre du travail avec un câlin, ou que le père vient avec un détail pour sa femme. Ce sont des moments symboliques qui sont gravés dans l'âme des enfants, qui façonnent leur personnalité, qui remplissent ce cœur-conteneur d'amour. Ce sera le meilleur héritage que vous puissiez laisser à vos enfants.

Certaines Manifestations de Violence Psychologique sont décrites ci-dessous:

Abus verbal: Rabaisser, insulter, ridiculiser, humilier, utiliser des jeux d'esprit et des ironies pour confondre, etc.

Intimidation: Effrayer avec des regards, des gestes ou des cris. Jeter des objets ou détruire des biens.

Menaces: De blesser, tuer, se suicider, emmener les enfants.

Abus économique: Contrôle abusif des finances, récompenses ou punitions monétaires, vous empêchant de travailler même si cela est nécessaire pour soutenir la famille, etc.

Abus sexuels: Imposition de l'utilisation de contraceptifs, pressions pour avorter, mépris sexuel, imposition de relations sexuelles contre son gré ou contre nature.

Isolement: Contrôle abusif de la vie de l'autre, en surveillant ses actions et ses mouvements, en écoutant ses conversations, en l'empêchant de cultiver des amitiés, etc.

Mépris: Traiter l'autre comme inférieur, prendre des décisions importantes sans consulter l'autre.



Pour parvenir à une meilleure coexistence au sein de la famille, voici quelques aspects qui sont renforcés par une éducation basée sur l'amour et l'harmonie familiale:

- Vivre les valeurs chrétiennes et humaines
- Communication familiale
- Affectivité (expression des émotions et des sentiments)
- Respecte
- Tolérance
- Solidarité
- Autonomie
- Estime de soi

PAPA, NE ME FRAPPE PAS

Auteur: César A. Muñoz

Papa, Maman:

Tes coups ne blessent pas seulement mon corps, ils frappent mon cœur !

Ils me rendent dur et rebelle, têtu, maladroit et agressif.

Tes coups me font me sentir misérable, petit et indigne de toi... mon héros.

Vos coups me remplissent d'amertume, bloquent ma capacité à aimer, augmentent mes peurs et la haine naît et grandit en moi.

Papa, tes coups m'éloignent de toi, ils m'apprennent à mentir, ils coupent mon initiative et ma créativité, ma joie et ma spontanéité.

Ne me frappe plus. Je suis faible et sans défense devant ta force, tes coups assombrissent mon chemin, et surtout ils endurecissent mon âme.

La force de ta raison est plus grande que la force de tes coups, si je ne te comprends pas aujourd'hui, bientôt je comprendrai!

Si tu es juste et tu insistes, explique-le-moi.

Plus puissants que tes coups, plus efficaces et grands sont ton affection, tes caresses, tes paroles, ton amour...



Papa, maman, votre grandeur n'est pas dans le pouvoir de votre force physique. Il n'est pas dans le pouvoir du cri, de l'humiliation. Vous, mes héros, vous êtes bien plus quand vous n'avez pas besoin d'eux pour me guider "SIMPLEMENT AIMEZ-MOI".



EXERCICE PRATIQUE

1. Quels sont les principaux aspects pour éduquer en harmonie et avec de l'amour?

2. Réfléchissez à certaines manifestations de violence Psychologique.

3. Décrivez, à votre avis, comment vivre sans violence dans la famille.

AXE I FORMATION HUMAINE

THÈME 13 PARDON ET RECONCILIATION

"Pardoner est le chemin de la guérison... c'est abandonner la dureté que l'on avait envers une personne; abandonner toutes ces choses que nous tenions contre elle et abandonner ce lien... pardonner est un processus qui dure toute une vie, pendant lequel la grâce est reçue à chaque instant."

1. QU'EST-CE QUE LE PARDON ?

Étymologiquement, pardonner dérive du verbe latin *perdonare*, c'est-à-dire: *per* + *donare*, qui signifie: "remettre (augmenter, ou suspendre) la dette, la faute, le crime, le délit, etc., qu'incombe sur celui qui remette". C'est-à-dire, ne plus tenir compte de l'offense, sous n'importe quelle circonstance.

Renoncer à garder l'offense dans votre cœur.

Abandonner toute vengeance personnelle.

Remettre à un autre (Dieu) ce qui est attribuable à cause des dommages reçus.

Le pardon est une grande expression du véritable amour, puisqu'il est contraire à l'impulsion justicier de la chair, de l'émotivité blessée et altérée; et, bien sûr, du ressentiment. Par conséquent, le pardon est un renoncement au moi (ego) blessé. Le pardon fait partie de la mort à soi largement exprimée dans le Nouveau Testament. Nous avons l'exemple de Jésus lui-même qui s'est donné par amour pour chacun de ses coupables. De plus, il l'a fait littéralement: il est mort pour nous.



"Le pardon, certes, ne surgit pas chez l'homme spontanément et naturellement. Pardonner sincèrement peut parfois être héroïque. Ceux qui sont restés sans rien parce qu'ils ont été privés de leurs biens, les fugitifs et ceux qui ont subi l'outrage de la violence, ne peuvent s'empêcher de ressentir la tentation de la haine et de la vengeance. L'expérience libératrice du pardon, bien que pleine de difficultés, peut aussi être vécue par un cœur blessé, grâce au pouvoir guérisseur de l'amour, qui a son origine première dans Dieu-Amour (1 Jean 4, 8). L'immense joie du pardon, offert et accueilli, soigne des blessures en apparence incurables, rétablit les relations et trouve ses racines dans l'amour inépuisable de Dieu." (Jean-Paul II, I-I-97)

Le pardon vous permet de vous libérer de tout ce que vous avez enduré et de passer à autre chose. Vous vous souvenez du froid de l'hiver, mais vous ne tremblez plus car le printemps est arrivé. Le pardon opère un changement de cœur. C'est un cadeau que nous devons offrir à nos enfants. Nous pouvons passer de la douleur à la compassion. Lorsque nous pardonnons, nous reconnaissons la valeur intrinsèque de l'autre personne.

Le pardon n'efface pas le mal fait, n'élimine pas la responsabilité de l'offenseur pour les dommages causés et ne nie pas à la personne qui a été lésée le droit de rendre justice. Pardonner est un processus complexe. C'est quelque chose que nous seuls pouvons faire... Paradoxalement, en offrant notre bonne volonté au délinquant, nous trouvons le pouvoir de nous guérir... En offrant ce cadeau à l'autre personne, nous le recevons aussi.



Le pardon est souvent mal compris; ne signifie pas:

- que nous excusons ou approuvons l'offense
- que l'offense a été oubliée ou n'a pas d'importance
- que l'offense est sans conséquence
- que la personne blessée ou sa blessure est sans importance.

Pardonner n'est pas la même chose que justifier, excuser ou oublier. Pardonner n'est pas la même chose que se réconcilier. La réconciliation exige que deux personnes qui se respectent se rencontrent à nouveau. Le pardon est la réponse morale d'une personne à l'injustice qu'une autre a commise contre elle.

2. LA RÉCONCILIATION

La réconciliation va au-delà du pardon, car elle consiste à reprendre confiance comme avant l'offense. Revenir à la communion avec les personnes ou les institutions avec lesquelles une offense a été vécue, mais la guérison a atteint une retourné à l'amour et à l'intimité comme avant l'apparition de ce qui a causé la douleur et la souffrance.



Le processus de réconciliation pour revenir à la confiance, comme avant l'offense, nécessite les étapes suivantes:

- **Premier:** Reconnaître que pour vivre la réconciliation, il est nécessaire d'avoir la participation des personnes impliquées dans le conflit. Dans le pardon, la participation du coupable n'est pas requise, mais dans la réconciliation on requiert l'activité positive des protagonistes.
- **Deuxième:** Accepter qu'ils ont besoin de Jésus-Christ comme médiateur dans le processus de réconciliation. Jésus-Christ garantit qu'on va rechercher la guérison intégrale de ceux qui sont impliqués dans le conflit. De plus, Jésus-Christ est le seul médiateur pour réconcilier les individus et les peuples, car il a été envoyé par Dieu le Père à cette fin.
- **Troisième:** Volonté de reconnaître les causes de l'offense, de la comprendre et de la corriger, sans attaquer les gens ni les traiter comme coupables. Reconnaître les causes ou racines de l'offense permet de proposer un processus de guérison et de restauration de la confiance comme avant l'offense.
- **Quatrième:** faire confiance à la personne et restaurer sa dignité sans se souvenir des délits ou des causes. Reconnaître la blessure du cœur et de l'esprit amène la personne à être traitée avec soin et respect. On évitera la représailles, car cela élargit la blessure, mais construire la relation à partir de la compréhension accélère la guérison à travers la réconciliation.

• **Cinquièmement:** Persévérer, car les processus de réconciliation peuvent être lents ou rapides, selon la volonté de persévérer avec une patience active. Le but est de renoncer au désir de vouloir changer les gens et les faire à l'image et à la ressemblance d'un autre. Persévérer jusqu'à atteindre le but.

3. À QUI PARDONNER?

3.1. PARDONNER À VOUS-MÊME

Il y a des situations qui produisent de la désillusion de nous-mêmes. Il y a des attitudes et des actions commises par nous qui nous humilient, nous dénigrent et nous embarrassent. Les échecs de ce genre nécessitent l'auto-pardon.

Libère-toi aujourd'hui de tes propres échecs. Pardonne-toi! Personne n'est parfait, la même essence défectueuse, sujette à l'échec, existe dans tous les êtres humains. Se pardonner, c'est accepter humblement sa vraie condition humaine. Reconnaître que tu n'es pas parfait et commence à te améliorer. Se pardonner est un acte d'humilité et te fera faire confiance à Dieu pour recevoir de la force et ne pas échouer à nouveau.

Sois libre aujourd'hui, en te pardonnant pour tout le mal que tu as fait.

3.2 PARDONNER AUX AUTRES

Les blessures font mal et parfois beaucoup. Quelqu'un a dit: "La meilleure vengeance est le pardon" parce que son absence t'asservit. Tu te blesses lorsque tu ne pardonnes pas, alors que le délinquant n'est même pas conscient de tes sentiments. Ton manque de pardon envers les autres te maintient emprisonné et lié à eux.

Sois libre en pardonnant!

T'ont-ils déçu? Bienvenue à la RÉALITÉ. C'est un monde avec des injustices, avec des êtres humains qui ont le libre arbitre. Ceux qui franchiront la barrière du pardon seront libres et heureux. Ceux qui savent pardonner et oublier ont une vertu suprême.

Toute personne médiocre peut être violente, tuer, abuser ou blesser, mais tout le monde n'a pas la valeur suprême du pardon; ce n'est qu'un trait des êtres sages et intelligents. Seuls les braves et les sages pardonnent aux autres.

Tu choisiras entre rester en prison ou retrouver la liberté.

3.3. PARDONNER À DIEU

Oui! pardonner à Dieu. C'est souvent une attitude inconsciente. Dieu se trompe-t-il? Pas du tout. Mais nous percevons de notre orgueil et de notre ignorance que Dieu nous a fait défaut à certaines occasions.

C'est que notre esprit et notre perception spirituelle sont trop étroits pour comprendre l'ampleur de certaines choses. Nous pensons que certaines tragédies et injustices sont une faute de Dieu. Mais ce n'est pas comme ça.

Ne soyons pas insensés et ne blâmons pas Dieu. Change d'attitude si tu es en colère contre Lui, parce qu'Il veut le meilleur et Il n'a jamais voulu rien de mal



pour toi. Peut-être tu as senti que Dieu t'avait oublié ou que tu étais en retard. Mais en réalité, Il était avec toi pour te donner de la force le mauvais jour.

4.LE PARDON DE DIEU

En plus de nous décevoir les uns les autres, plusieurs fois nous décevons également à Dieu. Il est le créateur de tout et juge de l'univers. Et Dieu, bien qu'il soit juge, ne prend pas plaisir à juger, mais à pardonner.

Dieu est amour. Il n'a pas d'amour... IL EST L'AMOUR. Par conséquent, sa nature est de pardonner les échecs de ses enfants. Peu importe ce que tu as fait, Dieu te pardonne. Là où il y a un vrai repentir, il y a le pardon de Dieu.

Certains demandent: Où est Dieu? Je ne Le vois pas. Dieu est déjà devenu visible dans la personne de Jésus, son Fils, qui est venu pardonner; Il a dit avant de mourir: "Père, pardonne-les, car ils ne savent pas ce qu'ils font" (Lc 23,34).

C'est une grande joie de savoir que Dieu nous pardonne quand nous le lui demandons. Dieu a répondu par le pardon aux échecs de l'humanité. Il a envoyé son Fils pour que nous soyons pardonnés et acceptés. Dieu a voulu nous aimer et a envoyé la solution pour nos péchés. Avec la foi en Dieu et l'expérience de son pardon, vous passerez une nouvelle journée passionnante.

Dieu te bénisse. Un nouveau temps commence...





RÉFLECTIONS

1. Selon toi, c'est quoi pardonner?

2. Qu'est-ce qu'a attiré le plus ton attention de ce thème?

3. Quoi est nécessaire pour pardonner?

4. Quelle est la différence entre le pardon et la réconciliation?

AXE I FORMATION HUMAINE

THÈME 14 PROJET DE VIE

1. DÉFINITION

C'est un plan bien défini, un schéma vital qui s'inscrit dans l'ordre des priorités, des valeurs et des attentes d'une personne qui, en tant que maître de son destin, décide comment elle veut vivre. C'est la direction qu'une personne marque pour sa propre existence.

Chaque projet de vie a des objectifs intermédiaires à atteindre, tous axés sur un grand objectif final. Par exemple, les chrétiens ont la vie éternelle comme objectif final, mais pour l'atteindre, nous devons accomplir des projets intermédiaires.

Sur la base de ses valeurs, un homme planifie les actions qu'il entreprendra dans son existence afin de réaliser ses souhaits et ses objectifs. Ainsi, votre projet de vie sera comme un programme à suivre pour réaliser vos souhaits.



Cela implique le choix de certaines directions et l'exclusion d'autres, ce qui peut générer des conflits existentiels et conduire à un état d'indécision.

Le principal problème lors de la définition et de l'élaboration d'un projet de vie est l'incapacité de renoncer aux possibilités qui se présentent. Il peut aussi y avoir des pressions de l'environnement social ou familial pour déterminer le projet individuel.

En fin de compte, chaque projet est un moyen d'atteindre un objectif. Un projet de vie marque un certain style et une manière de réaliser les actions qui donne forme à l'existence.

Comme on le voit, chaque personne aura son propre projet de vie. Il est très important pour chacun de déterminer ce projet, de donner un sens profond à toutes ses actions.

2. COMMENT ÉLABORER UN PROJET DE VIE?

Dans l'élaboration d'un projet de vie, on doit prendre en considération certains aspects: l'environnement dans lequel on vit, la relation avec les autres et la possibilité d'atteindre les objectifs. Lorsque vous aurez un projet de vie bien défini, vous disposerez d'un outil pour défendre ce que vous pensez, afin de développer un caractère moins vulnérable à l'environnement social qui vous entoure. Pour réaliser un bon projet de vie, on doit prendre en compte les recommandations suivantes:

a. POINT DE DÉPART

Retire-toi dans un endroit isolé où personne ne te dérangera ni ne t'interrompra. Où tu te sentes à l'aise. Assure-toi d'avoir suffisamment de temps libre et un crayon et du papier à portée de main pour enregistrer tes découvertes et expériences.

Thessaloniens 5,23 nous aide: "Que tout votre être, **esprit, âme et corps** soient gardés sans reproche jusqu'à la venue du Seigneur Jésus-Christ".

1. Mes forces: écris-les, celles que tu découvres dans tous les domaines de ta vie.
2. Mes faiblesses: écris-les, celles que tu découvres dans chaque domaine de ta vie.



Essaie de te décrire le plus objectivement possible.

b. PROCESSUS AUTOBIOGRAPHIQUE

Il s'agit de raconter ta vie dès le plus jeune âge, en soulignant en détail les réussites et les échecs que tu as vécus. Cela te donnera une meilleure compréhension de toi-même. Il repose sur les questions suivantes:

1. Quelles personnes ont eu la plus grande influence sur ma vie et de quelle manière?
2. Quels ont été mes intérêts depuis mon plus jeune âge?
3. Quels événements ont influencé de manière décisive qui je suis maintenant?
4. Quels ont été mes principaux succès et échecs?
5. Quelles sont mes décisions les plus importantes?

c. CARACTÉRISTIQUES DE LA PERSONNALITÉ

C'est ce qui identifie: les qualités et les défauts, les préférences et qu'il est important de les connaître pour atteindre les objectifs.

L'exercice suivant aide à mieux te connaître.

Tu dois mentionner 5 aspects que tu aimes le plus et 5 aspects que tu n'aimes pas par rapport aux aspects suivants:

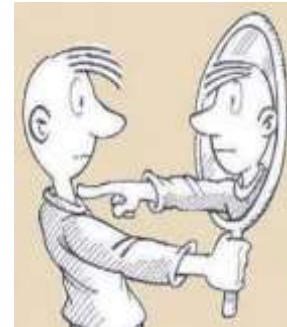
1. Apparence physique
2. Relations sociales
3. Vie émotionnelle
4. Aspects intellectuels
5. Aspects professionnels

d. QUI SUIS-JE?

C'est la façon dont tu t'identifies à toi-même; une comparaison entre ce que tu es, ce que tu fais et ce que tu veux devenir; cela t'amène à analyser les aspects que tu dois changer et cultiver pour devenir la personne que tu souhaites être.

Les questions suivantes peuvent t'aider à répondre:

1. Quelles sont les conditions facilitantes ou motrices dans le développement de la personne?
2. Quelles sont les conditions qui nuisent au développement la personne?
3. Comment le changement est-il possible?
4. Comment mon développement peut-il être possible?
5. Pourquoi n'ai-je pas voulu ou pu changer? (argument)
6. Pourquoi est-ce que je veux changer?
7. Quel devrait être le plan d'action à suivre?



de

e. QUI SERAI-JE?

“Transformer un rêve en réalité”

Visualise-toi Comment aimerais-tu être dans “x” ans ? Qu’est-ce que vas-tu faire, avec quel genre de personnes aimerais-tu traiter, quels loisirs aimerais-tu avoir? Laisse libre cours à ton imagination et décris le plus largement possible la personne que tu aimerais être dans 5 à 10 ans. Une fois atteint cet objectif, élabore un nouveau plan.

1. Quels sont mes rêves?
2. Quelles réalités offrent mes rêves?
3. Comment puis-je surmonter les obstacles que la réalité me pose pour réaliser mes rêves?
4. Comment puis-je savoir que j'accomplirai ce que je voulais?

f. PROGRAMME DE VIE

Pour mener à bien ton programme de vie, tu dois répondre aux questions suivantes:

1. Le but de ma vie est...?
2. Analyse ton réalité en fonction de «Qu'est-ce que j'ai? Qu'est-ce que c'est dont j'ai besoin? Qu'est-ce que je peux faire? Qu'est-ce que je vais faire?»

3. IMPORTANCE DU PROJET DE VIE

Avoir un projet de vie est un excellent choix pour mettre en place un schéma qui facilite la réalisation des objectifs que nous nous proposons dans la vie, car il sert comme excuse pour écrire ou réfléchir à ce que on veut réaliser. Comment voulons-nous le faire et quel est le terme que nous nous avons donnés pour sa réalisation?

Le projet de vie devient le pilier fondamental de la plupart de nos activités, nous rappelant sans cesse: quel est le sens que nous voulons donner à notre existence?

4. MON PROJET DE VIE AVEC PROJECTION SOCIALE

1. L'EXEMPLE DE NOS FUNDATEURS

Nos fondateurs, l'environnement dans lequel ils naissent et grandissent, les questionne. Ils ne s'endorment pas et ne s'adaptent pas aux circonstances, mais en font plutôt l'occasion de servir ceux qui en ont besoin. Ils répondent ainsi par leur vie et leur travail à l'appel de Dieu et fondent leur projet de vie en réponse à ce choix d'aimer et de servir les pauvres.

2. DONNER DE CE QUE NOUS AVONS

Nos Saints ont vécu et sont morts en se donnant aux frères appauvris, voulant être une solution sociale et ecclésiale aux situations complexes de leur temps. Ils ont eu la chance de croire en ce qu'ils faisaient, ils ont vécu pleinement le Charisme Vincentien inspiré par Dieu, ils ont mis leur âme, leur cœur et toutes leurs forces au service de la vérité et des exclus.

Ils ont été libres et heureux de suivre et de faire partie de leur vie; les enseignements de Jésus: **“Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir”** (Hch 20,35).

Nos fondateurs se sont donnés généreusement, reconnaissant leurs limites, ils se sont abandonnés à la providence de Dieu et à la générosité des autres. Ils étaient sûrs de leur vocation et cela les a soutenus à persévérer et à travailler en équipe; afin que nous suivions l'appel de Dieu, enseigné par Jésus-Christ et assumé par l'Église.

Il y a un peuple qui crie et supplie Dieu, pour attirer des gens qui reprennent les drapeaux de la Charité, pour aider à de l'avant et à ouvrir la voie à la liberté intégrale.

Aujourd'hui, nous sommes la réponse de Dieu aux besoins du peuple qui souffre et crie.



AXE I FORMATION HUMAINE

THÈME 15 ÉTIQUE DU BÉNÉVOLAT

ÉTHIQUE: Le concept vient du terme grec “*ethikos*” qui signifie caractère. Et il est lié à l'étude de la morale et de l'action humaine. Déterminer comment les membres d'une société doivent agir. L'éthique n'est pas coercitive, puisqu'elle n'impose pas de sanctions légales (ses normes ne sont pas des lois). Elle contribue à l'application équitable des règles dans un État de Droit et favorise l'autorégulation.



Un code éthique du bénévole est bien plus qu'une simple liste de devoirs et d'obligations. C'est un instrument efficace pour exprimer l'identité éthique du

volontariat: *des idéaux* communs qui animent le travail de solidarité et *des valeurs* assumées par les volontaires. Il aspire à devenir une énonciation aussi complète que possible de ces idéaux et valeurs.



CINQ ÉTAPES POUR ÊTRE BÉNÉVOLE

Si le volontariat fait partie de votre projet de vie, nous vous proposons cinq étapes simples qui vous aideront à prendre une décision.

- Première étape: PENSE à tes motivations, à tes raisons pour devenir bénévole.
- Deuxième étape: REGARDE autour de toi, quels besoins, quels problèmes, quelles initiatives d'action solidaire existent dans ton environnement ?
- Troisième étape: ÉVALUE tes disponibilités, tes capacités, tes intérêts, que peux-tu faire?
- Quatrième étape: PREND CONTACT avec les organismes d'action bénévole de ton environnement, informe-toi, forme-toi, rend concret ton engagement. Comment, où, quand vas-tu travailler?
- Cinquième étape: PARTICIPE, agis, travaille... à ton projet d'action bénévole et à ta organisation.

DEVOIRS DU BÉNÉVOLE ENVERS LES BÉNÉFICIAIRES

1. **Donner généreusement le meilleur de soi.** Agir avec professionnalisme, humanité et efficacité dans les tâches confiées.
2. **Apporter au bénéficiaire une aide gratuite et désintéressée** sans attendre ni accepter aucune forme de compensation matérielle.
3. **Reconnaître, respecter et défendre activement la dignité personnelle des bénéficiaires** et pour ça, prendre en compte :

* Connaître et respecter la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

- * Confidentialité et discrétion dans l'utilisation des données relatives aux bénéficiaires.
- * Créer un climat de respect mutuel, en évitant les positions paternalistes.
- * Encourager l'amélioration personnelle et l'autonomie des bénéficiaires.
- * Informer les bénéficiaires de manière objective, en tenant compte de leurs besoins et de leur situation personnelle.

4. Promouvoir le développement intégral du bénéficiaire en tant que personne.

- * Comprendre la situation de départ du bénéficiaire.
- * Essayer de l'informer aimablement des moyens par lesquels il peut poursuivre son propre développement.
- * Être patient au moment de respecter les résultats des actions menées.



DEVOIRS DU BÉNÉVOLE ENVERS L'ORGANISATION

1. Connaître et assumer l'idéologie, les statuts, les buts, les programmes, les normes réglementaires et les méthodes de travail de l'organisation.

2. Respecter l'organisation sans l'utiliser à des fins personnelles.

- * Confidentialité et discrétion.
- * Faire un usage responsable des biens matériels que l'organisation met à disposition du volontaire.
- * Utiliser correctement l'accréditation que l'organisation fournit au volontaire.
- * Interrompre la collaboration lorsque l'organisation le demande à juste titre.

3. S'engager de manière réfléchie, libre et responsable.

- * S'acquitter les engagements pris et remplir avec sérieux les tâches assignées.
- * Exiger et participer aux activités de formation, nécessaires à la qualité du service rendu.
- * S'informer, avant de s'engager, des tâches et des responsabilités qui seront assumées, et réfléchir si on a suffisamment de temps et d'énergie.
- * En cas de démission, la notifier à l'avance pour éviter des dommages aux bénéficiaires ou à l'organisation.
- * Attitude ouverte et coopérative envers les indications de l'organisation.

4. Participer avec imagination à l'organisation.

- * Rapporter sur les besoins non satisfaits des bénéficiaires et sur les carences dans l'application des programmes.
- * Informer sur la possible inadéquation des programmes. Signaler les éventuelles irrégularités détectées.

5. Collaborer de manière gratuite et désintéressée.

DEVOIRS DU BÉNÉVOLE ENVERS LES AUTRES BÉNÉVOLES

1. Respecter la dignité et la liberté.

- Reconnaître la valeur de votre travail, qu'il s'agisse de votre propre organisation ou d'autres.
- Adopter une attitude d'ouverture et d'écoute de l'autre

2. Encourager le travail d'équipe.

- Promouvoir une communication fluide et un environnement de travail et de coexistence agréable.
- Échanger des suggestions, des idées, des propositions et des expériences dans un cadre de respect mutuel en vue de rendre le travail effectué plus efficace.
- S'appropriier et assumer de manière responsable les engagements pris par le groupe.

3. Faciliter l'intégration, la formation et la participation de tous les volontaires, notamment en accueillant chaleureusement les nouveaux, dans des conditions d'égalité.

4. Favoriser la camaraderie pour éviter: compétitivité, désir de leadership, tensions et rivalités.

5. Créer des liens entre les bénévoles de différentes organisations.

OBLIGATIONS DU BÉNÉVOLE ENVERS LA SOCIÉTÉ

1. Promouvoir la justice sociale, en favorisant une culture de solidarité riche en valeurs humaines et en diffusant le volontariat.

2. Connaître la réalité socio-culturelle, pour l'améliorer, en répondant aux besoins et intervenant dans les situations d'injustice.

3. Avoir comme référence de son activité la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

4. Compléter l'action sociale des différentes administrations publiques, pour rendre un meilleur service à la société, sans leur fournir un prétexte pour se soustraire à leurs propres responsabilités.

5. S'assurer que le bénévole n'entrave pas la création d'emploi.

Détecter les possible sources d'emploi en fonction des besoins couverts par le bénévole, qui doivent être assumés par d'autres secteurs.

6. Transmettre avec vos activités: actions, paroles, ces valeurs et idéaux que vous poursuivez avec votre travail bénévole.

* Être cohérent avec l'attitude de bénévole sur une base quotidienne.

* Informer les bénéficiaires de manière objective, en tenant compte de leurs besoins et de leur situation personnelle.



EXERCICE DE PRATIQUE

1. Dans l'acrostiche suivant, complétez les qualités d'un volontaire

V _____
O _____
L _____
O _____
N _____
T _____
A _____
I _____
R _____
E _____

2. Qu'est-ce c'est que vous a amené à être membre d'une des Branches de la Famille Vincentienne?

3. Avez-vous rencontré des obstacles en exerçant ton bénévolat? Quels?

4. Quels avantages apporte le bénévolat dans votre vie?

